



[www.bike-every-day.com](http://www.bike-every-day.com)



# Contents

<b>1</b>	<b>2021</b>	<b>5</b>
1.1	juillet	5
1.1.1	L'IRLANDE (2021-07-23 00:00)	5
1.2	août	27
1.2.1	J 76- J 81 28 juillet au 2 août (2021-08-02 00:00)	27
1.2.2	J 82 - 89 3 - 10 août (2021-08-10 00:00)	58



# 1. 2021

## 1.1 juillet

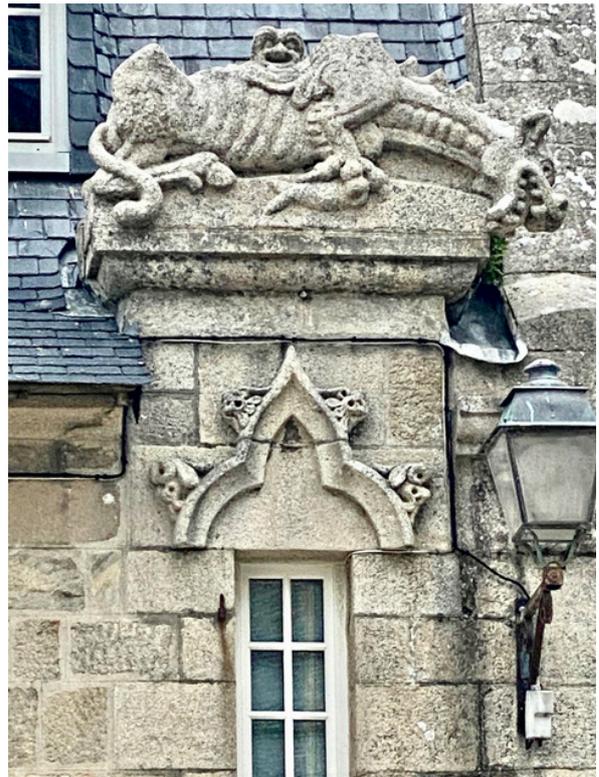
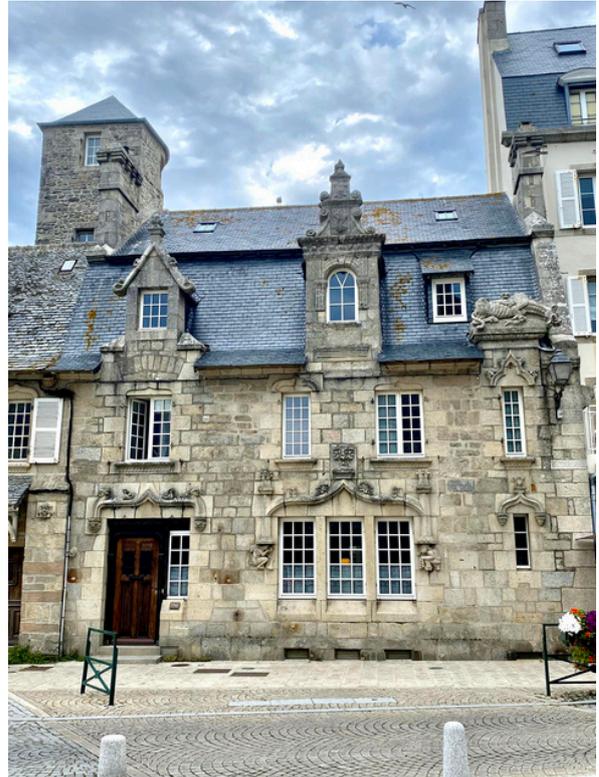
### 1.1.1 L'IRLANDE (2021-07-23 00:00)

#### J 71- 75 23- 27 juillet De Cork à Killarney



Vendredi 23. Nous plions la tente en fin de matinée avant la pluie et nous quittons ce bel endroit où nous avons passé une semaine avant de reprendre notre aventure dans un nouveau pays...l'Irlande que nous nous réjouissons de découvrir! Nous arrivons rapidement à Roscoff et la pluie nous y accueille. Il faudra trouver des astuces pour se mettre à l'abri en attendant le départ du ferry prévu à 22h15! Nous mangeons nos dernières moules-frites bretonnes. Le serveur nous dit qu'avant le Covid il y avait 3 bateaux anglais en provenance de Plymouth quotidiennement et 2 hebdo depuis l'Irlande, mais actuellement ils ne reçoivent plus qu'un anglais par jour et un irlandais par semaine...ce qui a fait chuter grandement leurs revenus! Ensuite une accalmie nous permet de visiter le vieux port et la vieille ville très pittoresque .





Et la pluie reprend de plus belle, nous pouvons nous arrêter pour un moment dans une crêperie où nous nous régalons et apprécions à sa juste valeur la chance d'être à l'abri de la tempête qui s'annonce...de fortes rafales secouent la toile de la terrasse sous laquelle se pressent les touristes trempés!



Nous devons finalement nous résigner à quitter ce petit havre de tranquillité pour rejoindre la gare maritime sous la pluie. Nous nous présentons au guichet de Brittany Ferries où

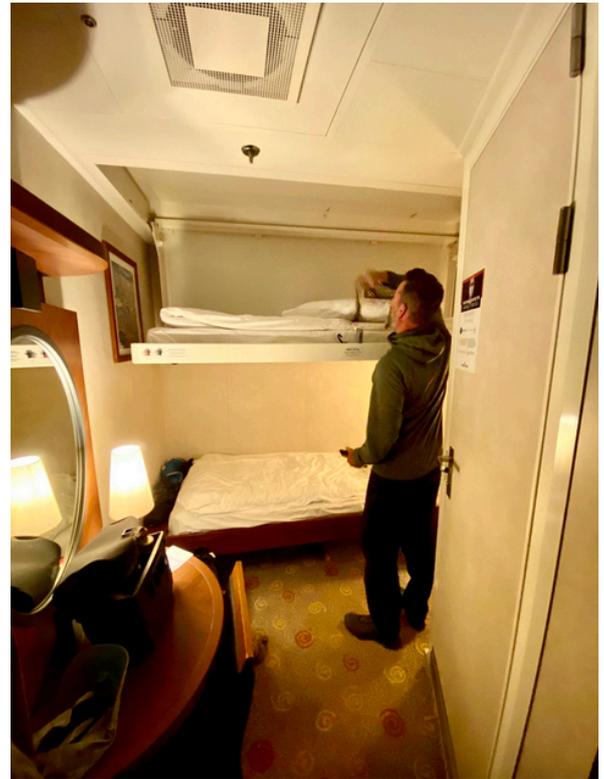
tout semble en ordre au niveau des papiers...ouf, je suis soulagée! Nous avons cinq heures à patienter. Nous pouvons être à l'abri dans la gare. Nous rencontrons un jeune irlandais à vélo qui rentre chez lui passer l'été, car il vit à Bordeaux depuis cinq ans. Jonas est très sympa et il parle bien le français. Nous patienterons avec lui dans la file d'embarquement. C'est très long car il y a deux passages de contrôle des documents. Je pense que ça a pris une heure, heureusement la pluie a fait un break...



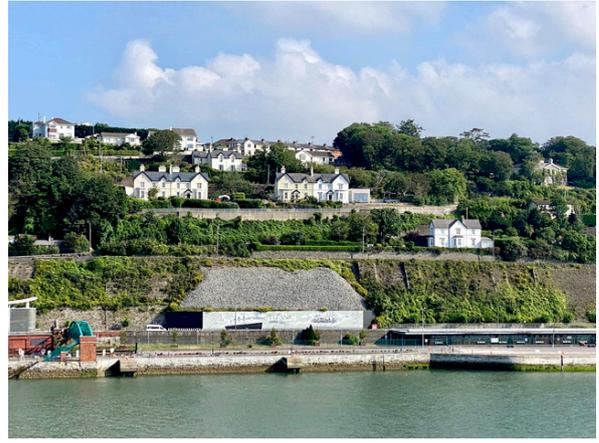


Nous rejoignons notre cabine c'est un vrai labyrinthe ☺...il ne faut pas être claustrophobe, je ressens une bouffée d'angoisse en pensant

à un naufrage éventuel , pour sortir de là ça ne serait pas des plus faciles! Nous sommes au fond de la cale donc pour rejoindre le pont et les canots de sauvetage... c'est tout petit mais propre, et dormir dans un vrai lit après cinq semaines de matelas pneumatique ça va faire du bien à mon dos qui se rappelle à moi aujourd'hui 😊, peut-être le manque d'activité sportive? Nous montons sur le pont, le ciel est noir et la tempête s'annonce! Le vent souffle fort. Nous sentons la houle une fois que le ferry est parti, ça tangue fort! On a l'impression d'être complètement saoul! on boit une bière devant un spectacle de magie 😊 mais moins poétique que ce que faisait il y'a quelques années mon mari chéri pour les enfants des colos!

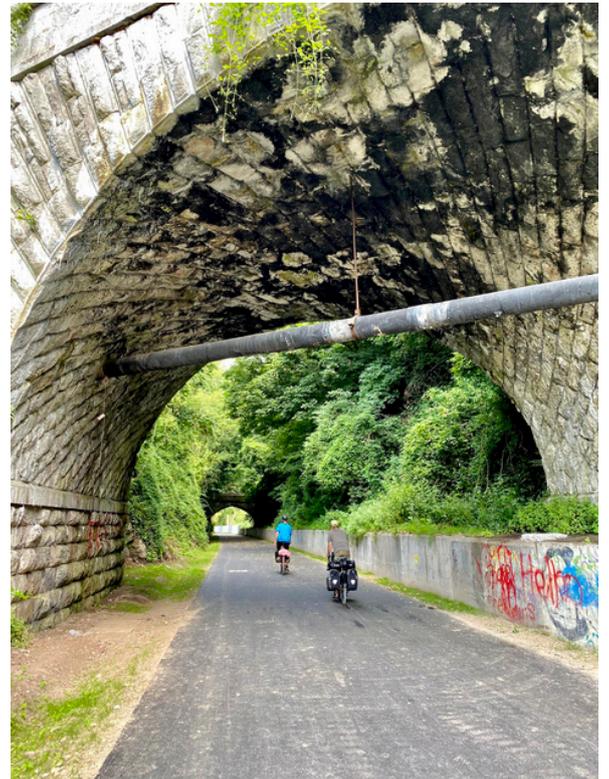


Samedi 24. Nous voilà arrivés en Irlande, le ferry entre dans l'estuaire de Cork. Nous longeons la côte et la petite ville de Cobh au bord de l'eau offre un magnifique panorama de bienvenue avec ses maisons de toutes les couleurs 😊...



Nous quittons le ferry dans les premiers et passons le contrôle douanier, tout est en ordre. Ils nous demandent de contrôler nos bagages avec le chien...on a l'air de trafiquants de drogue☹️? Le chien a senti quelque chose, Yves doit ouvrir son sac à dos...c'est son porte-monnaie, mais il n'y a que quelques billets d'euros, les douaniers

sont très sympas. Ils nous laissent repartir. Les filles à vélo après nous se font aussi contrôler alors que Jonas peut passer sans autres. Il propose de nous accompagner jusqu'à Cork où il va prendre le train pour rejoindre sa maman. Trop sympa, on se laisse guider, merci beaucoup cher Jonas, et peut-être à plus tard quelque part vers Galway ☺. Nous trouvons un chouette camping près de Blarney. Il y a beaucoup d'irlandais. Les enfants jouent au foot sur le grand terrain à côté de nous ... on est toujours sur une place près des enfants, à croire qu'Yves à la nostalgie de leur compagnie 🤔





Dimanche 25. Départ matinal à 6h30, ils annoncent encore plus chaud aujourd'hui... les Irlandais nous disent qu'ils sont un peu sous le choc de ces températures tropicales! La tente est très mouillée, pas de pluie mais d'humidité. Nous empruntons une petite route pour rattraper l'itinéraire et l'euro vélo 1 et nous longeons une grande propriété où il est spécifié « no shooting » ...on se demande d'abord si ça concerne l'appareil photo, dans ce cas nous serions hors la loi 😊 mais c'est sûrement une histoire de chasse... le paysage est très joli, et vallonné, nous montons puis redescendons. Nous nous arrêtons dans une station d'essence pour prendre un café à l'emporter et des sandwiches, nos premiers pic nics irlandais... il y a même la possibilité de laver son linge ici, en grande quantité! Des bus à deux étages c'est impressionnant ☐





L'itinéraire de l'eurovélo n'est pas du tout balisé, il n'y a aucun écriteau. Heureusement que nous avons le GPS et l'application Bikemap pour nous orienter. Nous longeons des pâturages, des cultures de céréales, de maïs. Nous circulons dans une petite vallée entourée de chaîne de colline de chaque côté.

Pose au soleil car il n'y a trop d'ombre, en compagnie d'une drôle de petite vache ☐. Les sandwiches ne sont pas si mauvais que ça...



Après nous prenons une route plus importante, la R585 où il y a beaucoup de trafic. Ici les routes sont souvent en mauvais état, il y a régulièrement des trous et il faut être bien attentif de regarder sa route plutôt que le paysage! Ce qui, vous l'aurez compris me frustre un peu ☹️ On aperçoit des petites montagnes au loin qu'on devra gravir pour passer un col à 200 et quelques mètres... les irlandais roulent vite mais en général font attention aux cyclistes et attendent d'avoir une visibilité suffisante pour nous doubler. Nous sommes sous le soleil de midi pour monter, c'est difficile, mais heureusement que nous sommes partis de bonne heure. Des centaines de moutons paissent tranquillement dans ces immenses pâturages recouvrant les montagnes. Ils nous saluent en bêlant joyeusement...





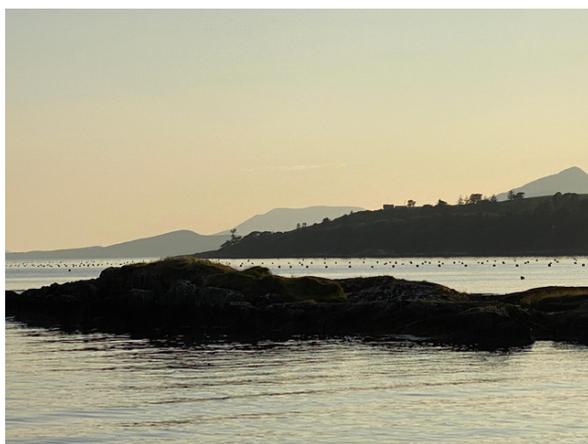
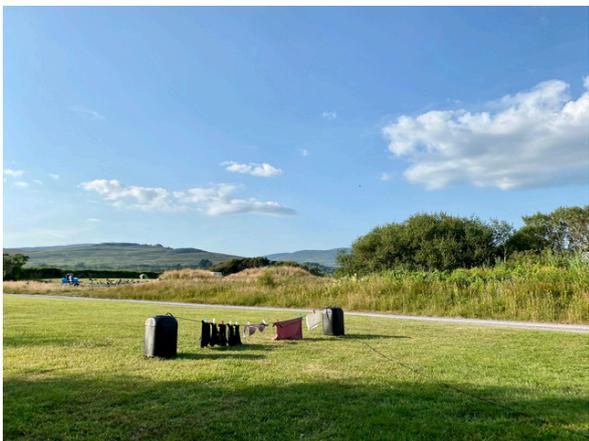
au camping Eagle Point, un coin magnifique sur une pointe s'avancant dans la baie de Bantry. Il semblerait que le camping est plein, pas au niveau des places disponibles mais au nombre de campeurs autorisés avec la pandémie...mais heureusement on nous accepte quand même, pour une nuit. Nous trouvons une place éloignée avec de l'ombre. Il fait tellement chaud que même le goudron fond, ce qui doit être exceptionnel en Irlande... on récupère gentiment de notre effort, je vais me baigner dans la petite crique, mais il y a plein de méduses pour la plupart mortes, j'arrive à me faufiler entre elles pour me rafraîchir, mais la baignade sera de courte durée...



Puis la route nous emmène jusqu'à Ballylickey en bord de mer, on remarque au lit de la rivière que c'est marée basse! Nous nous annonçons



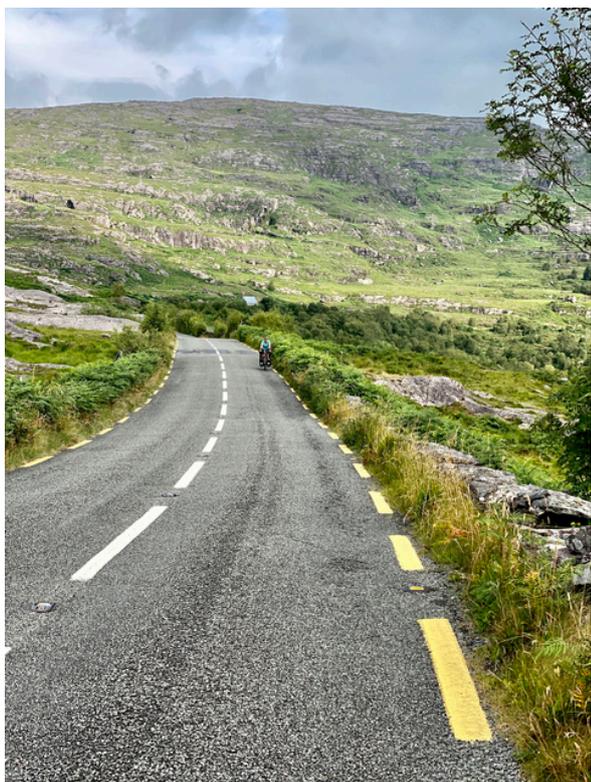
Le camping est super grand, nous n'avons vu aucun étranger, ce sont beaucoup des familles irlandaises logeant dans d'immenses tentes, toutes du même genre. C'est un endroit idéal pour faire du canoë, la mer est très calme vu que nous sommes dans une crique abritée. Ça doit être super de naviguer entre les îlots. Nous n'avons croisé aucun cyclorandonneur depuis notre arrivée en Irlande mise à part les deux couples présents sur le ferry. On voit s'installer un irlandais à vélo bien chargé et épuisé avec un drôle de casque, plutôt genre spéléo . Belle lumière du soir sur la crique à marée haute...





Lundi 26. Nous levons le camp de bonne heure car nous avons une grosse étape devant nous avec beaucoup de dénivelé dans les montagnes...la toile de tente extérieure est trempée d'humidité. Le ciel est nuageux mais le soleil présent nous accompagne lors de notre ascension par la N71 en direction de Killarney. Nous passons à côté d'un cimetière, ces lieux de repos éternel sont très différents de chez nous, souvent sur des terrains irréguliers et les tombes ne semblent pas « parquées » comme souvent ailleurs... un « mouton old school » juché sur sa voiture nous regarde passer d'un air nonchalant 😊...

La région est très sauvage, quelques maisons isolées, des forêts, des bosquets, des pâturages...différentes teintes de vert. A certains endroits la roche effleure en surface, dévoilant les différentes couches géologiques. Ce périple dans ces montagnes nous rappelle la Corse... la lumière très atténuée par les nombreux nuages ne révèle pas toute la beauté des paysages traversés, hélas les photos ne sont pas aussi belles que je souhaiterais, mais c'est l'ambiance irlandaise 😊, et nous sommes aussi soulagés d'un côté de ne pas souffrir de la chaleur comme hier! Ce qui rendrait l'effort du jour plus difficile qu'il ne l'est déjà... mais ces paysages valent tous les efforts du monde ☐...



Nous goûtons et dégustons nos premiers scones avec confiture et crème fouettée, un délice qui nous requinque pour la prochaine ascension une fois passé la petite ville balnéaire très touristique de Kenmare.

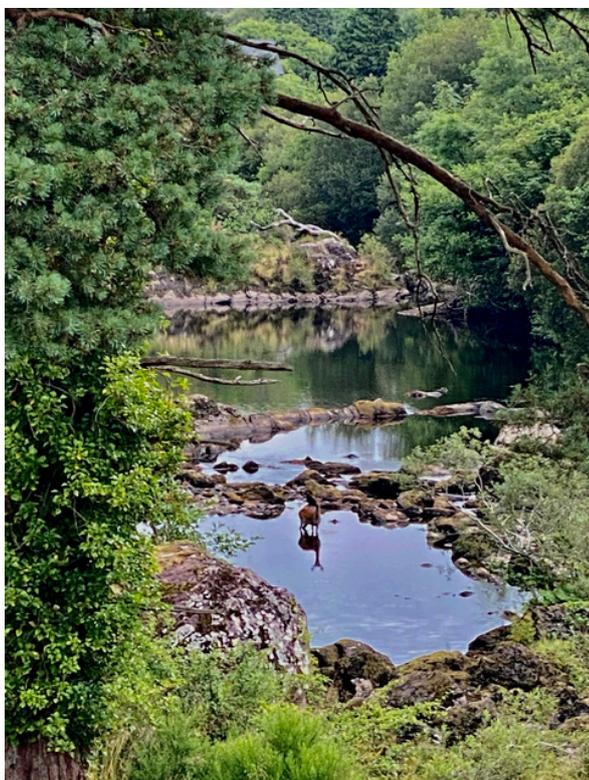


Longue descente sur Kenmare , la route se faufile à travers des tunnels. Petit stop à Molly Gallivans Cottage, bar et boutique de l'artisanat celtique.

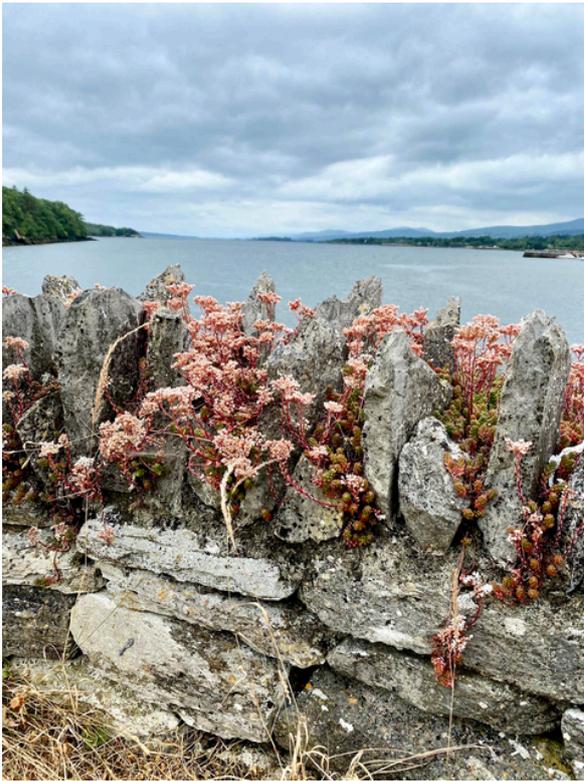




Nous longeons à un moment donné la rivière Sheen et nous arrêtons pour faire une photo...l'eau court entre de gros blocs rocheux et soudain, je me trouve face à une biche qui me regarde, elles sont même deux. Instant magique...

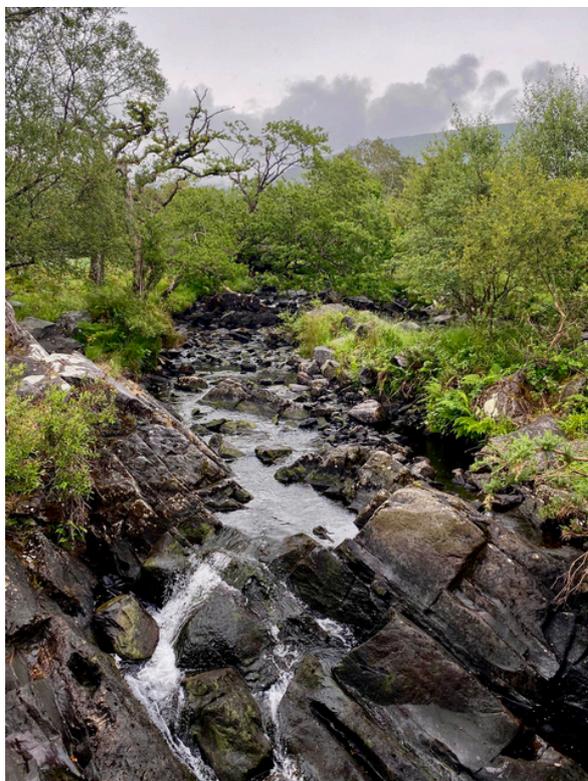


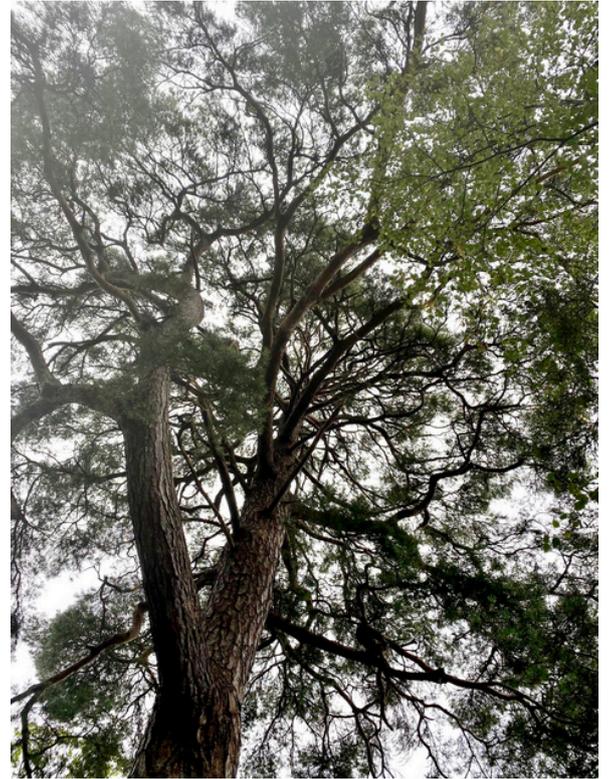
Arrêt pic nic juste avant Kenmare avec vue sur la baie.

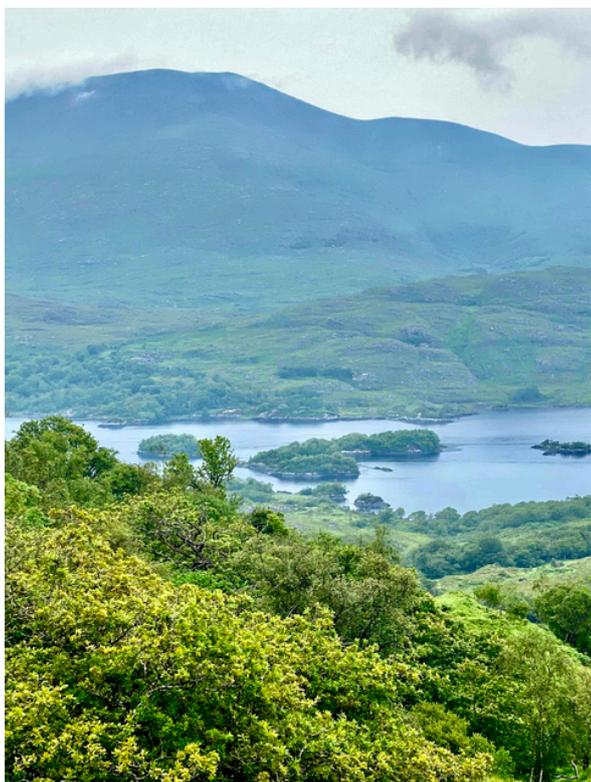


Nous montons à nouveau, toujours accompagnés par les jolis encouragements des moutons au bord de la route ☐☐. Un peu avant le col, la pluie nous rejoint et restera avec nous jusqu'au soir...

Le paysage est à couper le souffle, nous entrons dans la réserve naturelle de Killarney, que je vous conseille chaleureusement de visiter si vous voyagez en Irlande! Vue imprenable sur les lacs, forêt incroyablement mystérieuse et bouleversante avec ses arbres tortueux qui semblent nous raconter l'Histoire de cet endroit...je ne serais pas étonnée de me trouver nez à nez avec une licorne dans ces sous-bois merveilleux, où des petites fées dansent sur la mousse toute douce recouvrant les gros rochers aux pieds des arbres...j'aurai voulu rester pour m'imprégner de cette énergie formidable. Quel contraste entre toute cette beauté et toutes ces voitures nous doublant sur cette route sinueuse, un choc entre passé et présent, comme si ce présent n'avait pas de sens.





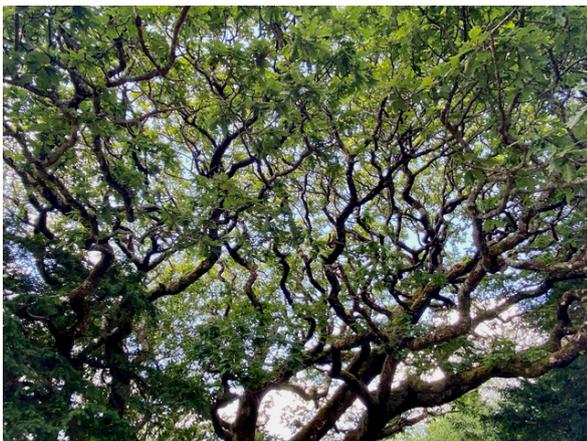
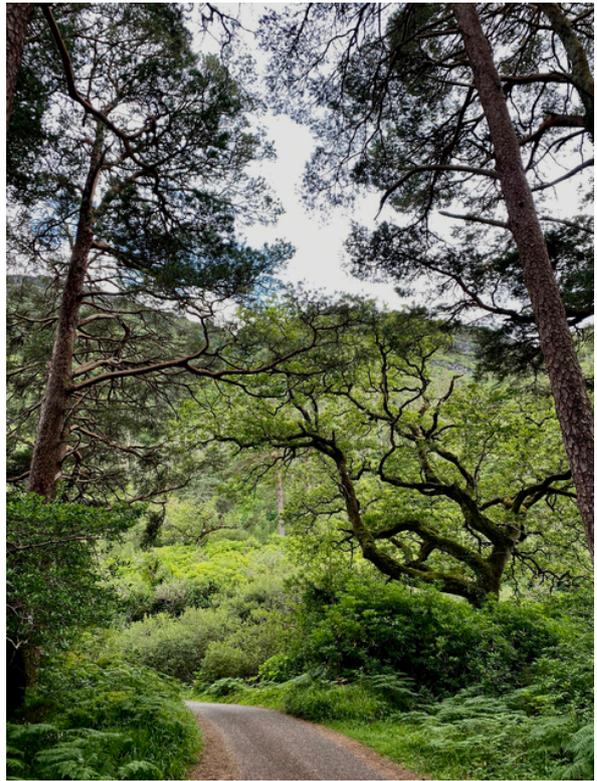


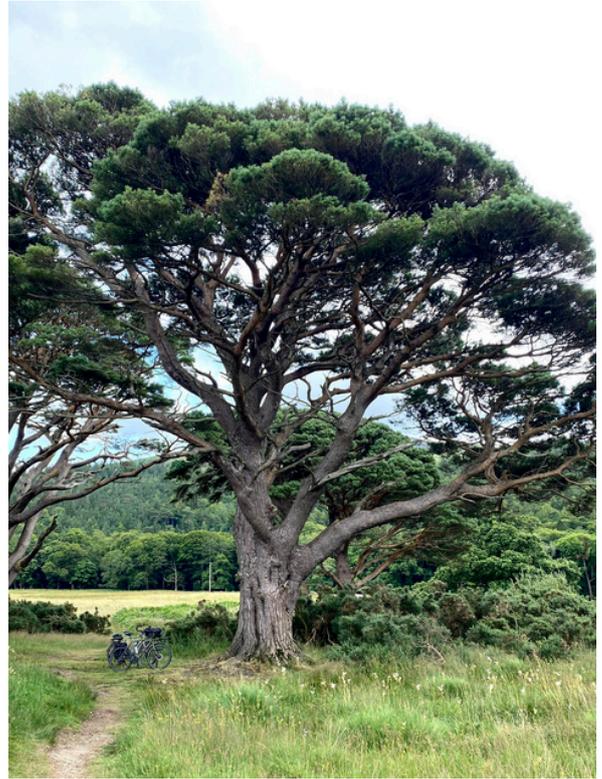
Nous arrivons à Killarney après une journée riche en émotions et en effort physique, 800 m de dénivelé et deux étapes de 80 km en montagne, nous décidons de passer deux nuits ici et de visiter les alentours demain. Nous montons la tente sous la pluie, et allons nous réchauffer avec une bonne douche chaude . Nous allons chercher un resto pour souper mais ils sont complets ou réservés pour les clients des hôtels □... finalement comme la pluie semble se calmer on va s'acheter quelques victuailles dans un shop de la station d'essence près du camping et on se réglera avec du riz et des crevettes au curry.

Mardi 27. Moment de nostalgie pour moi aujourd'hui... notre cadet Samuel fête ses 20 ans et nous sommes si loin, je ne peux pas le serrer dans mes bras pour son anniversaire □... mais nous pensons fort à lui♥! Le ciel s'est éclairci pendant la nuit et le soleil fait son apparition, ce qui nous permet de mettre sécher les affaires de vélo et les sacoches. Comme d'habitude, nous sommes placés à nouveau à l'endroit où les enfants viennent jouer au foot, et nous sommes les seuls campeurs sous tente... Yves fait le service des vélos et moi le blog, puis départ sur nos vélos pour faire le tour du petit lac . Il y a une location de vélos à la sortie du camping , un garage souterrain d'où sortent des dizaines de vélos pour suivre la voie verte traversant la forêt et longeant le lac.









Que dire de plus que ce que nous racontent ces images... je suis touchée au plus profond de moi par la beauté de cette Nature et de ses arbres séculaires et majestueux qui dégagent une telle ouverture et une énergie dont nous devrions nous inspirer pour protéger et prendre soin de notre Terre... je suis remplie de gratitude de pouvoir vivre sur une si belle planète, mais aussi si triste de savoir comment nous la traitons et ce que nous lui faisons subir...et de quel droit?

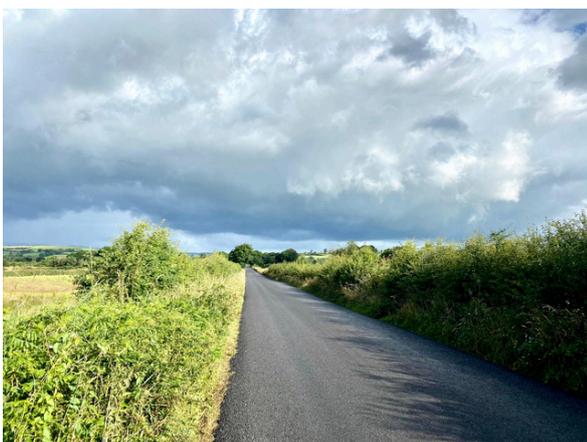
## 1.2 août

### 1.2.1 J 76- J 81 28 juillet au 2 août (2021-08-02 00:00)

Mercredi 28. Nous quittons à regret le parc national de Killarney accompagnés de quelques gouttes de pluie pour plier la tente . Nous empruntons la nationale pour quitter la ville mais rapidement nous trouvons une plus petite route où le soleil joue à cache-cache et nous réchauffe par moments. Il est le bienvenu et sublime les ciels noirs et menaçants au dessus du relief..

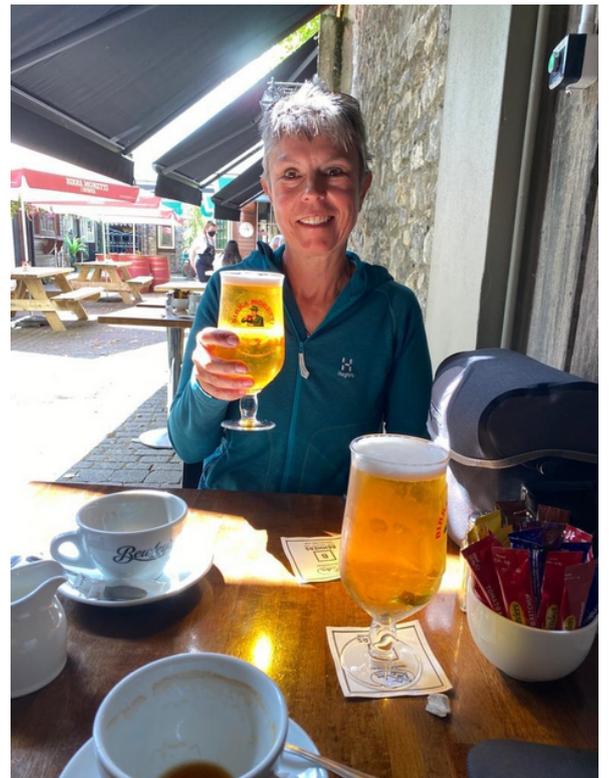


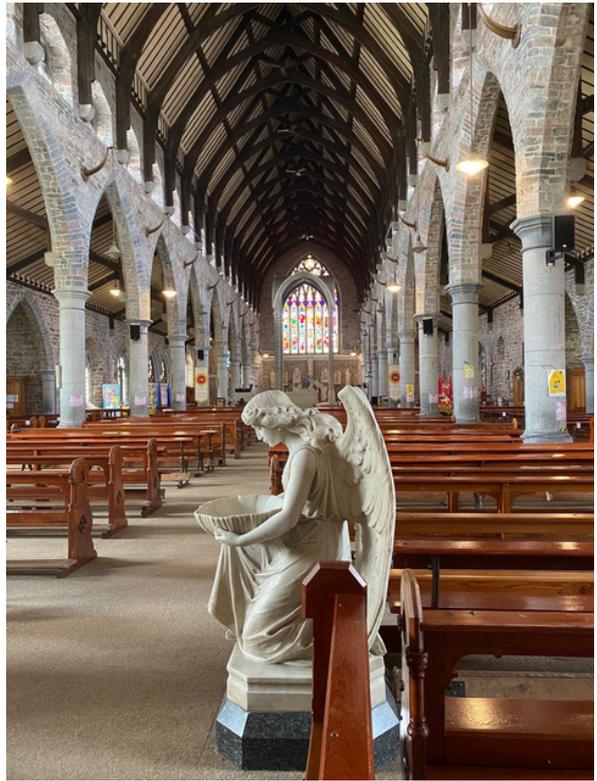
Nous finissons par être rattrapés par la pluie, et on se met un moment à l'abri au bord de la route, les gens nous font signe de la main pour nous encourager.



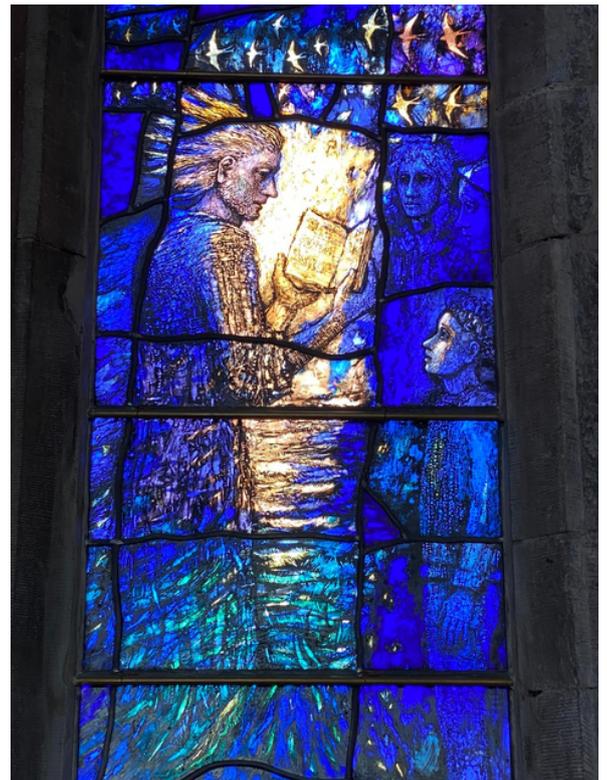
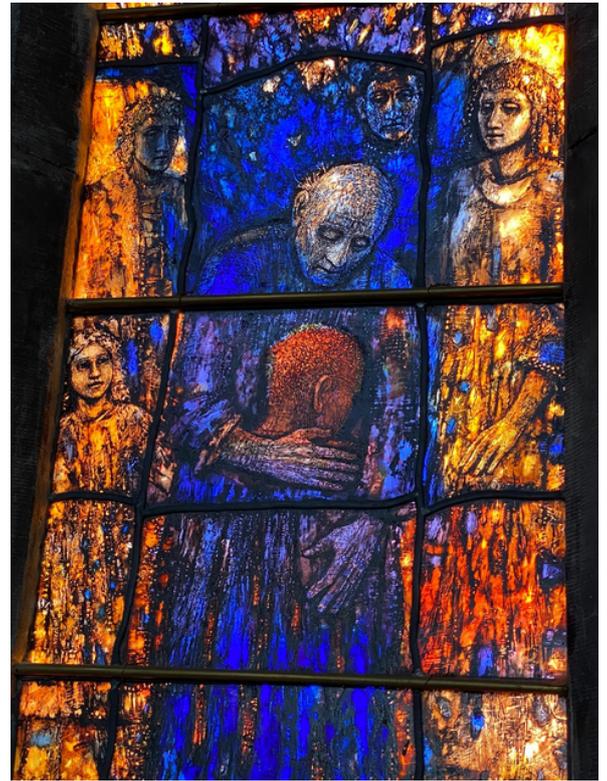
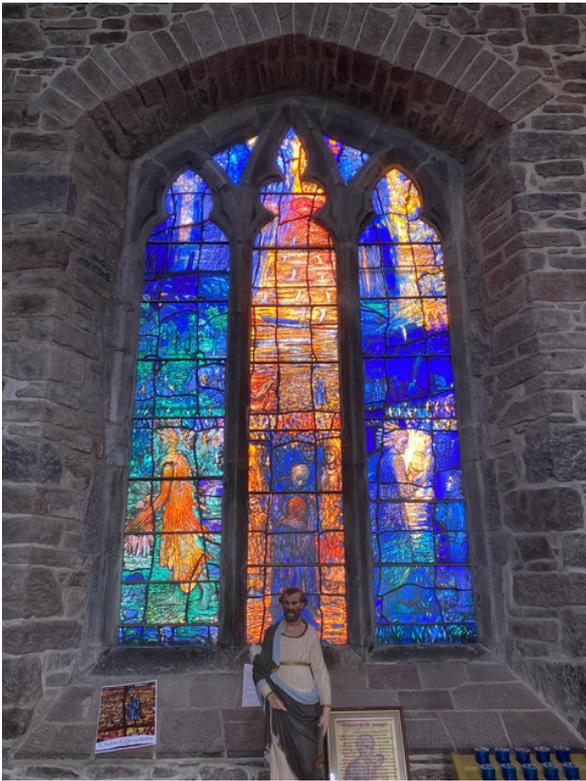
Nous arrivons à Tralee en fin de matinée, le soleil revient, nous trouvons un shop de téléphonie mobile pour racheter un chargeur et juste en face il y a une cour intérieure avec un bar, et un endroit pour parquer nos vélos...ni une ni deux nous voilà entrés et assis à une petite table, sur des chaises Interio identiques à celles que nous

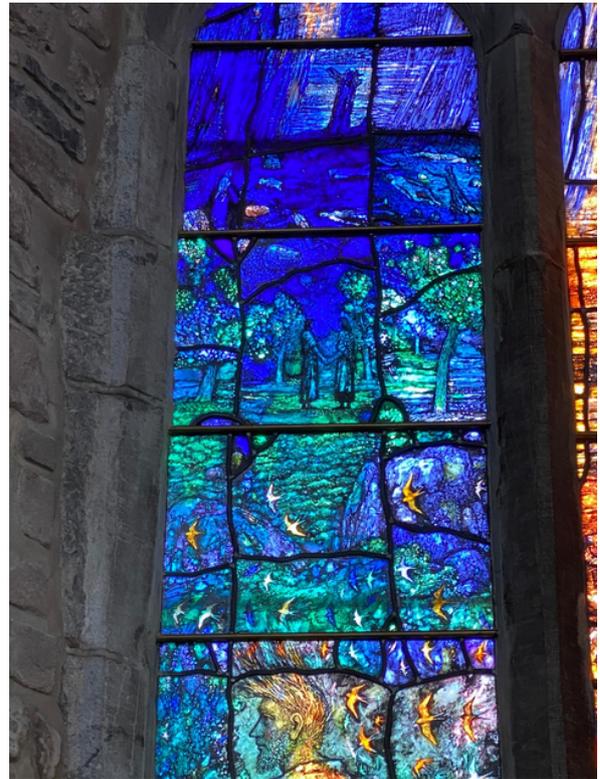
avons à la maison ☺. On découvre qu'ils ne servent pas de repas avant midi sonnante, on nous propose un café en attendant. Et nous dégustons notre premier Fish and Chips irlandais avec une grosse bière ☐...ça va être difficile de repartir!





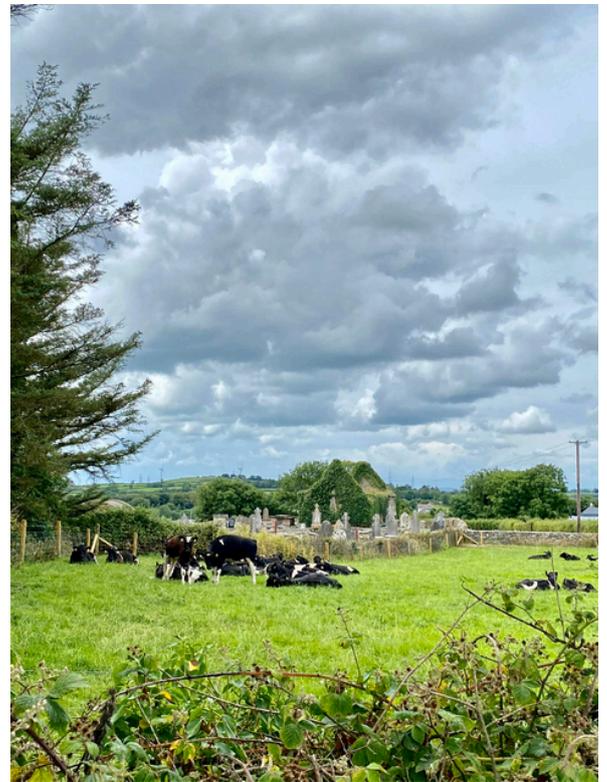
Un fort vent d'ouest s'est levé et des violentes rafales nous déstabilisent! En repartant nous nous arrêtons pour visiter l'église St.John's Parish où je découvre un magnifique vitrail ...le vitrail de la Réconciliation 😊





Nous poursuivons notre route à travers la campagne et croisons beaucoup de troupeaux de vaches paissants dans les champs...des centaines, que font-ils avec tout ce lait? Parce que la diversité des fromages ce n'est pas le fort des irlandais... et les fermes ne sont pas aussi bucoliques que celles de Suisse! Il y a beaucoup de petites et anciennes bâtisses qu'on dirait désaffectées mais qui semblent encore être utilisées, et pour les gros producteurs, les fermes peuvent être immenses...





Nous arrivons au bord de l'océan après une longue descente mais le camping que nous avons repéré ne prend pas de campeurs...ce sont des mobilhomes et c'est un peu glauque! Nous poursuivons donc jusqu'à Ballyheigue, une petite station balnéaire un peu désuète où c'est la même chose...pas de campeurs acceptés dans le parc des mobilehomes! Finalement nous nous résignons à prendre une chambre dans le seul hôtel de la place, car le B/B est complet. Notre première nuit dans un lit depuis 6 semaines( sans compter celui du Brittany ferry car ce n'était pas un vrai de vrai...) une nuit d'hôtel = une semaine en camping 😊!



Vers 18 h, les familles locales arrivent pour...se baigner! Quels courageux... le vent souffle fort, l'air est vraiment frisquet, et l'eau...je n'ai même pas été mettre un orteil dedans. Pas frileux pour un sou les irlandais 😊





•

•

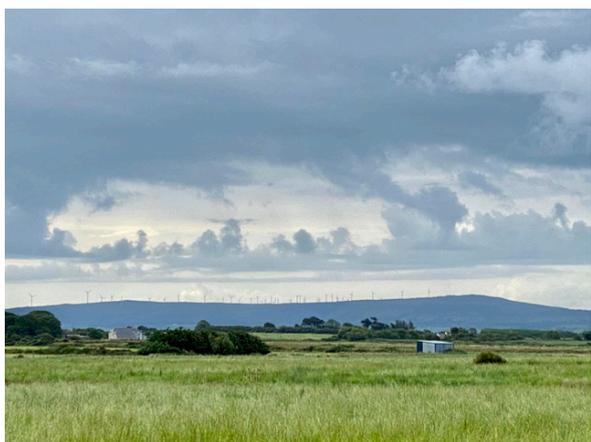
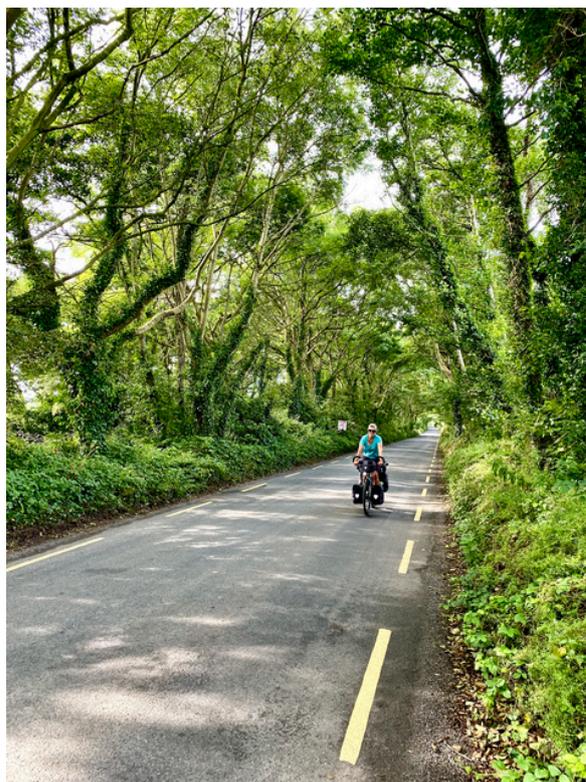
Jeudi 29. Après une excellente nuit nous empaquetons toutes nos affaires, dont la tente mise à sécher dans la salle de bain 😊 et départ avec 3 gouttes de pluie que nous laisserons derrière nous comme nous pédalons trop vite pour elle ha ha ha... direction l'estuaire de la rivière Shannon que nous devons traverser en prenant un bac. Nous sillonnons encore de vastes zones agricoles où des chiens non attachés se ruent vers nous à notre passage, heureusement sans parvenir à nous croquer les mollets ! Dangereux pour eux, ils pourraient se faire shooter par une voiture, comme les nombreux renards, blaireaux, hérissons et corbeaux que nous avons malheureusement découvert au bord de la route... quelle tristesse. Nous sommes aussi révoltés de voir toutes sortes de déchets jonchant le bord des routes, à croire que la Nature est une poubelle et qu'elle a la capacité de recycler le pet, les cannettes et le plastique en un coup de baguette magique!!! Il faut dire que nous n'avons trouvé aucune poubelle publique, ni dans les endroits de pic nic, ni à côté des commerces, mais nous remportons bien sûr nos déchets jusqu'au prochain camping.



•



•



Tout au long de la journée nous apercevons des parcs éoliens, mais le vent se lèvera plus tard que hier et sera moins fort. Pour l'instant ces monstres sont figés, tels des géants! Nous découvrons à plusieurs reprises des ruines d'églises et leur cimetière...



L'architecture des maisons individuelles n'est pas très variée ni très originale, et elles ressemblent à des maquettes en carton, posées sur un gazon où ne dépasse pas un seul pissenlit ou autre pâquerette...aucune fleur ni arbre, ici pas de travail pour les paysagistes! C'est bien triste ces jardins tout vides...



Petite pause café dans une épicerie tenue par une charmante dame qui nous dit rêver de découvrir la Suisse .

Nous atteignons Tarbert où nous pouvons embarquer sur le ferry qui arrive justement! Il y en a un toutes les demi heures. Nous quittons

le comté de Kerry pour entrer dans le Shannon, en traversant l'estuaire de la rivière Shannon. Et lors de la traversée nous apercevons même un couple de dauphins qui suivent le bateau un instant 😊. Les éoliennes côtoient les centrales à charbon...



Nous suivons la rivière en direction de l'est jusqu'à Labasheeda et nous voyons pour la première fois les écriteaux de l'euro vélo 1! Mais de toute façon nous ne suivons pas cet itinéraire car il ne correspond pas vraiment aux campings dont nous sommes dépendants, on se fait donc nos propres étapes en faisant un mixte avec GoogleMaps et BikeMap.







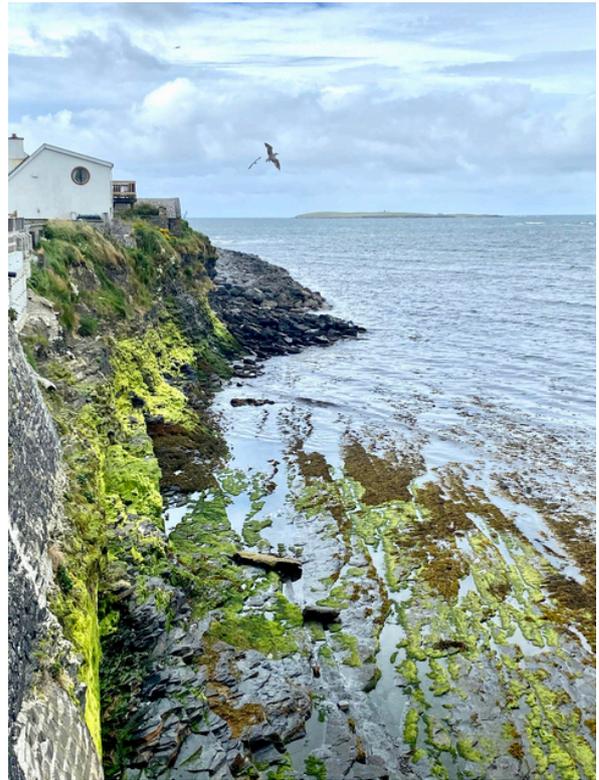
Nous montons un joli petit béquet jusqu'au camping de Shannon Estuary, un camping à la ferme original tenu par deux gars très sympas, avec différentes petites cabanes et un endroit pour les tentes, avec vue sur l'estuaire. Il se met à pleuvoir lorsque nous préparons notre souper ☹️... les voisins occupant la petite cabane de l'autre côté de la haie vont faire la fiesta jusqu'à 1h du matin et les enfants crier sans aucune gêne ni égards pour les autres campeurs!

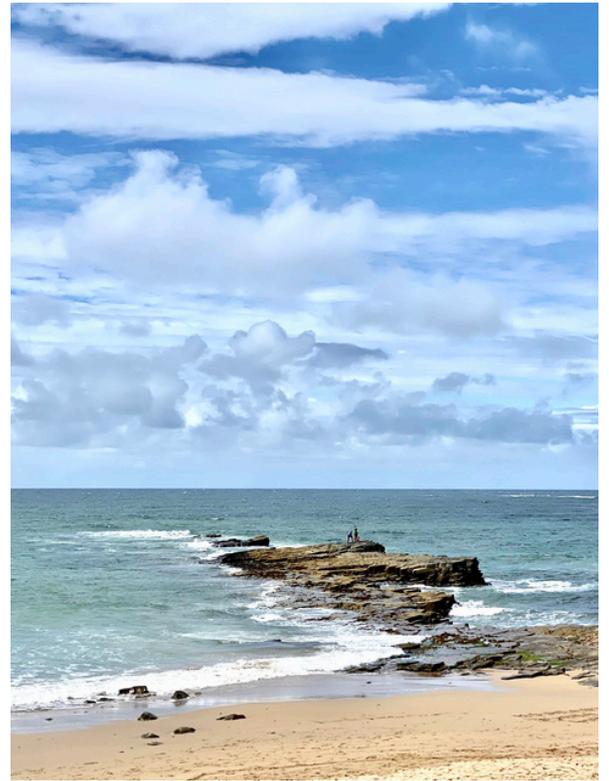
Vendredi 30. Une fine pluie nous accompagne pour plier la tente, il fait froid ce matin...j'enfile mon pantalon de pluie, Yves n'est pas adepte de ce genre de protection, il dit toujours qu'il est bien en short! Ici en Irlande on oublie de trouver une boulangerie avec de bons petits croissants 😊... les épiceries ouvrent à 9h, nous arrivons juste à temps pour la livraison du pain! ...sous cellophane! Nous traversons toujours des régions rurales vallonnées sur une petite route secondaire qui est bien agréable à rouler car peu fréquentée...



Petit arrêt café dans un foodstore à Creegh où nous apercevons sur le comptoir une première page du journal avec la victoire des irlandais aux JO pour l'aviron, le patron du shop est très fier 😊. En repartant, nous sommes obligés de nous rhabiller car la pluie est à nouveau là... nous entrons dans le comté de Clare.

Nous retrouvons le bord de l'océan à Quilty où nous mangeons du cheddar et du chorizo (seul genre de saucisson que nous avons pu trouver) et nous donnons notre pain sec aux goélands qui sont ravis de se chipoter pour ce maigre butin 😊. Nous suivons la côte jusqu'au Spanish Point, grande plage fréquentée par les écoles de surf et les baigneurs courageux... le vent d'ouest souffle très fort et de violentes rafales nous déstabilisent. Le soleil revient, nous aurons eu tous les temps aujourd'hui!





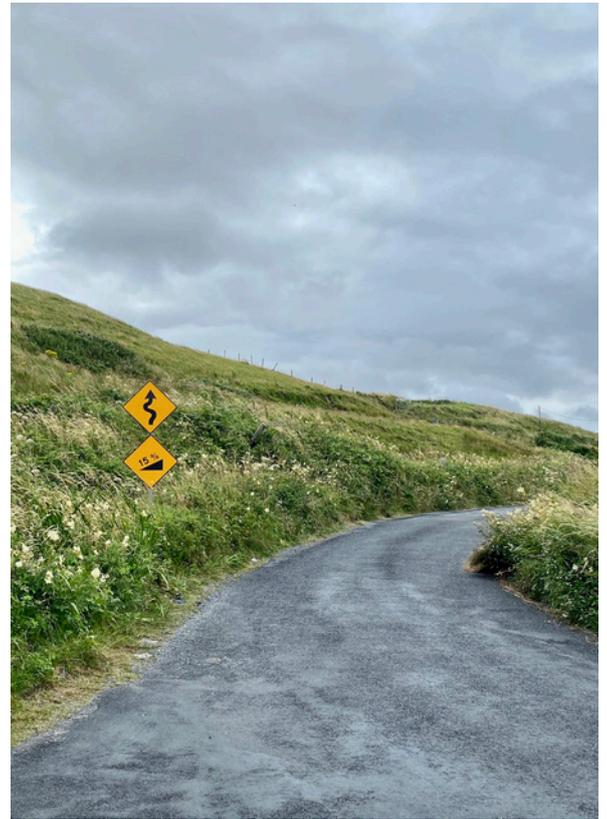


Petite pause à Lahinch, station touristique où ça grouille de monde... là aussi les gens s'en donnent à cœur joie pour se baigner et surfer. Ou savourer des glaces ou des frites...



Puis nous montons par une petite route, la Burren old route qui nous paraît sans fin, à cause du vent, du dénivelé pour passer un petit col à 170 m et la fatigue de l'étape de la journée... oh que c'est dur, mais on a l'impression d'être au bout du monde, c'est sauvage, quelques maisons isolées...





Et enfin nous apercevons l'autre côté du contre-fort...avec une vue plongeante et magnifique sur Doolin, et des descentes à 15 % selon les écriteaux mais qui doivent être bien plus pentues! Circuler à vélo dans le sens contraire aurait été tout simplement impensable...



Nous arrivons au Nagle 's camping après 16 h et sommes bien soulagés, après concertation avec le responsable, qu'on nous accorde une place pour deux nuits. Il y a beaucoup de monde, c'est le départ des bateaux pour aller visiter les îles Aran et les Cliffs of Moher, ces célèbres falaises où a été tourné un des épisodes d'Harry Potter... il faut ruser contre le vent pour monter la tente 😊...



Dimanche 31. Petite grasse matinée, comme ça fait du bien ☐. Nous avons commandé des croissants et une baguette, sans trop d'espoir sur la qualité de ces friandises, mais nous avons été ravis de prendre ce petit déjeuner français délicieux... la journée commence bien! Nous allons réserver des billets pour l'excursion en bateau pour les Cliffs of Moher. Il y a aussi des offres pour aller sur les îles Aran. Quel monde... et on a l'impression que les irlandais ont complètement oublié le Covid... nous attendons 45 minutes avant de pouvoir embarquer mais avons la chance de trouver une place sur le pont supérieur. Le ciel est bien gris, mais un rayon de lumière nous donne un peu d'espoir... le bateau longe les falaises, mais à distance. Elles sont impressionnantes, 200 mètres de haut. On aperçoit la grotte de Harry Potter, mais malheureusement le capitaine ne nous embarque pas jusqu'à l'intérieur ☐...







•



•

souvons l'itinéraire de l'eurovélo qui emprunte de petites routes, le tracé est bien vallonné pour parcourir le parc national du Burren . Des pâturages délimités par des murs de pierres à perte de vue qui ont été édifiés au cours des siècles pour libérer les terres de leurs roches et permettre au bétail de pâturer plus facilement. Elles ont aussi été utilisées comme matériel de construction. « L'Irlande est principalement une île rocheuse composée de calcaire carbonifère formé il y a environ 370 millions d'années. A cette époque elle faisait partie d'une mer peu profonde entre deux masses terrestres qui soulevèrent une partie du fond marin au dessus du niveau de la mer, qui devint plus tard l'Irlande, et sur des millions d'années, la boue se transforma en un calcaire dur. »



•

Nous allons manger un fish and chips (encore me direz-vous...mais c'est super bon, un filet de cabillaud bien croustillant☺ avec purée de petits pois et frites!) à Doolin, il y a beaucoup de monde...dans le premier pub on nous refuse car pas de réservation faite, mais un peu plus bas au bord de la rivière nous trouvons un joli petit bar The Ivy Cottage où on nous propose une table sur une terrasse très sympa. Nous sommes servis par une fille belge qui nous parle ... en français ☺

Dimanche 1er août. Nous nous levons de bonne heure car une grande étape nous attend encore et nous avons voulu réserver le prochain camping mais ils ne prennent pas de réservation...les premiers arrivés sont les premiers servis et il faut se dépêcher! Donc départ à 7h habillés en long et chaussettes(pour la première fois...) et le bonnet sur la tête, la température est fraîche, 10 degrés je pense! Mais une fois qu'on pédale, on se réchauffe vite. Nous traversons l'intérieur des terres pour rejoindre la baie de Galway, en évitant la route de la côte car nous sommes dimanche et à voir le monde qu'il y avait hier aux Cliffs, nous préférons être tranquilles... et nous



•



Pour atteindre le sommet de ce vaste plateau, la route plonge tout d'abord au fond d'une dépression pour remonter une pente de passé 15 % 🌀 et nous sommes obligés de poser pied à terre et de pousser nos montures, qui prennent un poids énorme au fur et à mesure de l'inclinaison très importante du terrain! Plusieurs pauses sont nécessaires pour reprendre notre souffle, mais au sommet nous entrons dans un autre paysage, quelques petites falaises dominent des pâturages où paissent des vaches et des moutons... quelques fermes et maisons isolées...un cimetière avec son église en ruine... nous sommes confrontés à un fort vent qui balaie ces hautes terres. Les murs nous protègent de ses assauts et sont de bons boucliers!





Après quelques kilomètres parcourus sur ce plateau se dévoile un étrange et fascinant paysage lunaire... un immense pavé rocheux parsemé de crevasses et de fissures, aux courbes douces, avec l'océan au loin... pour un 1er août, ce « clin d'œil calcaire » à notre cher jura tombe à pic 😊





Nous devons rejoindre la nationale qui longe la côte jusqu'à Galway, il y a beaucoup de trafic, nous avons fait le bon choix de passer par les montagnes, même si ce fut difficile, ça en valait largement la peine... ça bouchonne dans la ville de Galway, nous devons la traverser pour atteindre le camping de Salthill . Nous y resterons deux nuits car la pluie est annoncée pour demain...

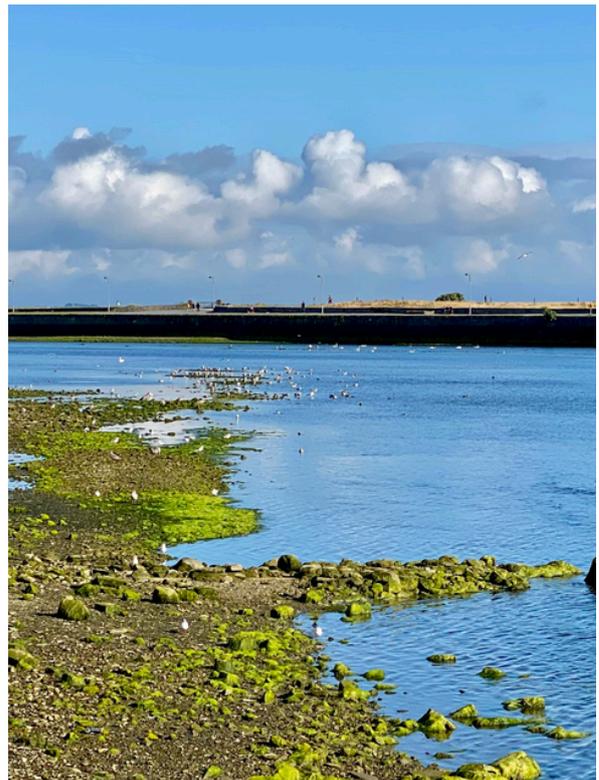
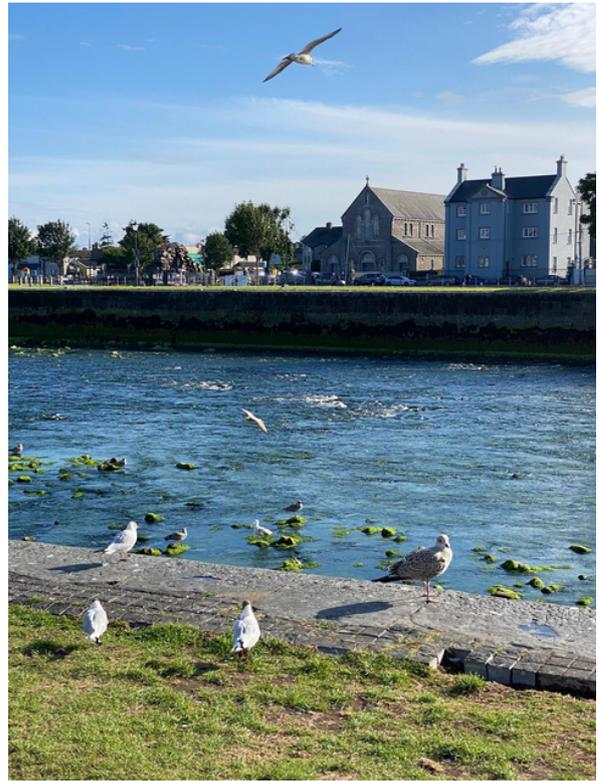


Lundi 2. La pluie nous garde au chaud dans la tente jusqu'à 10h, ensuite nous allons nous abriter dans le local de cuisine commun pour déjeuner et flâner ... des familles irlandaises y viennent griller leurs saucisses et leurs eggs and bacon les uns après les autres, nous empestons la friture au bout d'un moment... une fois la pluie ayant donné tout son quota du jour, nous prenons le bus jusqu'à Galway où nous flânon dans le quartier latin, très sympa, après avoir mis les pieds dans le centre commercial très old school, où les enfants peuvent encore rêver de faire tomber « une boule à 10 » dans leur menotte et la déguster avec délice ☐

les rues sont bien animées , les gens prennent l'apéro sur les terrasses. Nous trouvons une place à l'extérieur d'une trattoria et dévorons d'excellents raviolis aux épinards et ricotta faits maison.



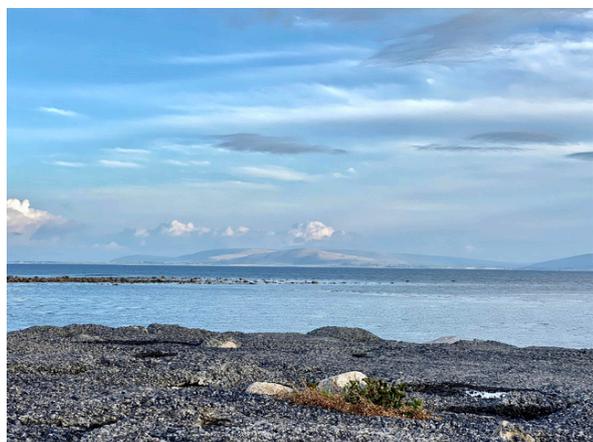






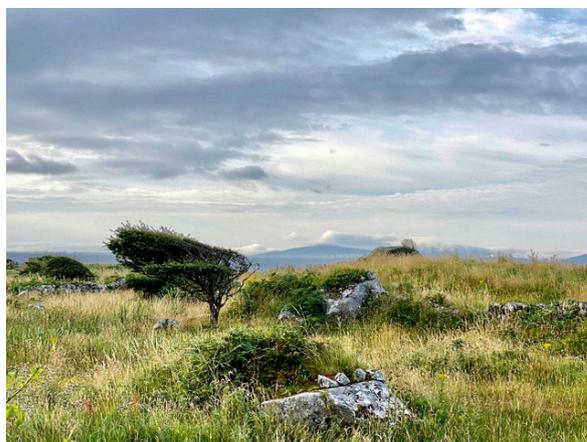
Petite promenade du soir le long de la baie avec une magnifique lumière du soleil couchant... nous apercevons au loin les montagnes de calcaire du Burren, et nous découvrons un spot où les baigneurs locaux pleins de courage se rafraîchissent avant d'aller dormir d'un sommeil paisible . Il y a même un panneau avec des conseils pour les baignades en hiver, ce qui semble être une habitude ici !!!





**1.2.2 J 82 - 89 3 - 10 août (2021-08-10 00:00)**

Mardi 3. Nous plions la tente de bonne heure car nous avons une grosse étape de 90 km pour atteindre le camping de Clifden ... nous avons de la chance, il ne pleut pas, mais il fait bien frais, tenue longue et veste-bonnet pour la première partie du trajet. Nous longeons le golfe de Galway sur la route de la côte où le trafic est important. Nous entrons dans le Connemara où l'équipe féminine d'aviron est à l'honneur, elles doivent être originaires de la région. Il y a des drapeaux irlandais partout avec de grandes affiches où trônent les quatre sportives avec les couleurs olympiques.





Nous bifurquons en direction du Nord-Est à l'intérieur des terres où nous attendent de magnifiques points de vues sur des petits lacs ou des bras de mers s'ouvrant sur des lacs qui jouent avec les marées... qui doivent être des fjords, et où des teintes brunes et ocres recouvrent les rochers leur donnant un relief particulier. C'est le pays de la tourbe , nous découvrons qu'elle est exploitée comme combustible de chauffage. Les

irlandais se chaufferaient encore actuellement avec ce combustible artisanal. Nous sommes arrêtés sur un petit chemin agricole pour manger nos sandwiches lorsqu'arrive un gars sur un quad. Yves lui ouvre le portail qui fermait le parc devant lequel nous dînions et il entame la discussion, nous demandant si nous cherchons à camper ici... qu'il a un magnifique endroit un peu plus loin pour poser la tente. Dommage, nous serions bien restés mais nous avons encore de la route à parcourir...Nous avons un chouette échange avec cet agriculteur, artisan du bois à ses heures, il nous montre des photos de ses œuvres sur son téléphone ainsi que des couchers de soleil sur les Twelve Peaks que sont les petites montagnes au loin. Il nous dit qu'il extrait la tourbe pour son chauffage.





pour différencier les troupeaux entre eux ou pour les rendre visibles sur la route...ou les deux à la fois? Il y a souvent une sentinelle postée sur un rocher qui surveille ses congénères, ils nous appellent lorsque nous arrivons à leur hauteur. Et nous les saluons joyeusement 😊



En poursuivant notre chemin, nous découvrons quantité de monticules de briques de tourbe séchant au bord de la route, et des hommes les chargeant dans des remorques... ce plateau est incroyable, on a l'impression d'être au bout du monde...il me fait penser à la Mongolie et on ne serait pas surpris de voir débouler des cavaliers à toute allure! Ce parc National du Connemara est très sauvage, et inhabité, des moutons colorés dans d'immenses enclos, ou parfois au bord de la route en petit groupe, ils se sont échappés et ont pris la poudre d'escampette. Ils sont peints en rouge et bleu, en bleu fluo, en rouge... est-ce



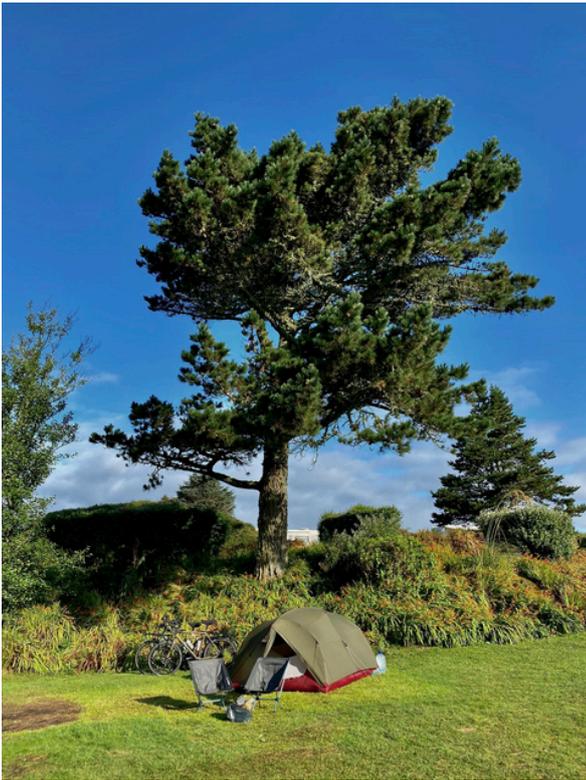




Et ne vous méprenez pas...ceci n'est pas un camp de base au Mont Everest 🌐... mais des sacs plastiques remplis de briquettes de tourbe.



Après une belle descente, nous arrivons au camping de Clifden qui se situe à 2 km de la petite ville bien touristique, plus à l'intérieur des terres dans les collines. Il est très joli, bien arborisé et sur un terrain vallonné ...on nous attribue une magnifique place sous un immense et majestueux pin. Le soleil est de retour et nous mettons nos affaires humide de la nuit précédente à sécher...



Mercredi 4. Nous allons vérifier auprès de l'accueil s'ils avaient bien relevé que nous restions deux nuits, car nous n'avons payé que 28 euros...et mince alors! Ce n'était que pour une nuit, et deux familles vont venir s'installer sur notre place aujourd'hui... heureusement ils peuvent nous en proposer une autre, nous démenageons donc la tente en la transportant telle quelle avec nos matelas et sacs de couchages à l'intérieur, comme une petite tortue ☹ ! Deux familles de poules tournicotent autour des tentes, je leur donne les pelures de carotte que je suis en train de préparer, les brunes et les noires les mangent alors que les beiges à pattes plumées font les difficiles 😊

Puis il se met à pleuvoir...encore de la pluie, tout l'après midi. Nous avons pris la décision de quitter l'Irlande avec un ferry le 10 août, départ de Dublin jusqu'à Cherbourg. Nous avons beaucoup aimé les paysages que nous avons découvert au cours de ces deux semaines en Irlande, mais les conditions pour rouler sont parfois difficiles quand nous sommes sur des routes très fréquentées, la météo de ces derniers jours et ce qu'ils annoncent pour la suite nous ont fait réfléchir... et l'Ecosse que nous avions prévu de faire à la suite de l'Irlande nous pensons la parcourir l'année prochaine en redescendant du Cap Nord. Nous réservons donc le ferry pour la traversée sur la France et nous ferons les côtes de Normandie, Belgique et Pays Bas pour ensuite suivre le Rhin jusqu'en Suisse. Mais nous nous cassons la tête pour faire la réservation d'un billet de train pour rejoindre Dublin par le site des trains irlandais, impossible de faire valoir nos cartes de crédit. Ils doivent avoir un problème ... on verra demain à la gare de Westport qui est la prochaine étape.

Petite accalmie le soir où nous commandons une pizza au food truck installé à l'entrée du camping.

De bonnes odeurs titillent nos narines depuis le milieu de l'après midi car notre emplacement se trouve juste au dessus de la roulotte. Nous nous régalaons avec de délicieuses pizzas cuites au feu de bois par un jeune couple qui nous explique avoir perdu leur job à cause de la pandémie...ils ont décidé de se lancer dans ce projet de pizzeria et ont construit une jolie roulotte en bois. Ils sont là 5 jours par semaine et ça marche du tonnerre! Les habitants de Clifden viennent chercher leurs pizzas aussi. En tout cas nous on les a dégustées ! Une petite balade dans les alentours en attendant la préparation de notre commande, mais c'est pas facile de trouver un chemin...il y a partout des portails, des barrières ... pour le bétail, les promeneurs n'ont d'autre choix que de rester sur la route.



Jeudi 5. Il a plu des trombes d'eau cette nuit, avec des rafales de vent impressionnantes...la tente vibrait dans tous les sens. Et ce matin,

c'est la première fois que nos matelas sont mouillés, l'eau a transpercé le tapis de sol, à cause du vent sûrement, qui l'a poussée sous la tente. Nous plions le campement sous une petite pluie. Je ne suis pas en forme, nauséuse et mal de crâne tenace...je me force pour avaler une banane, après ça va un peu mieux. Ce n'est pas la première fois que ça m'arrive, hypoglycémie? Nous nous équipons pour rouler sous la pluie. Quel dommage, cette météo ☹️... nous allons traverser le Connemara et les montagnes sont dans la brume. Une accalmie, on se déshabille... puis soudain, il se met à pleuvoir des seilles, on s'abrite sous les arbres sur le chemin menant à une maison pour pouvoir renfiler nos vestes. La propriétaire sort de chez elle et nous propose d'entrer nous mettre à l'abri, mais nous devons avancer, la pluie n'est pas prête de s'arrêter...



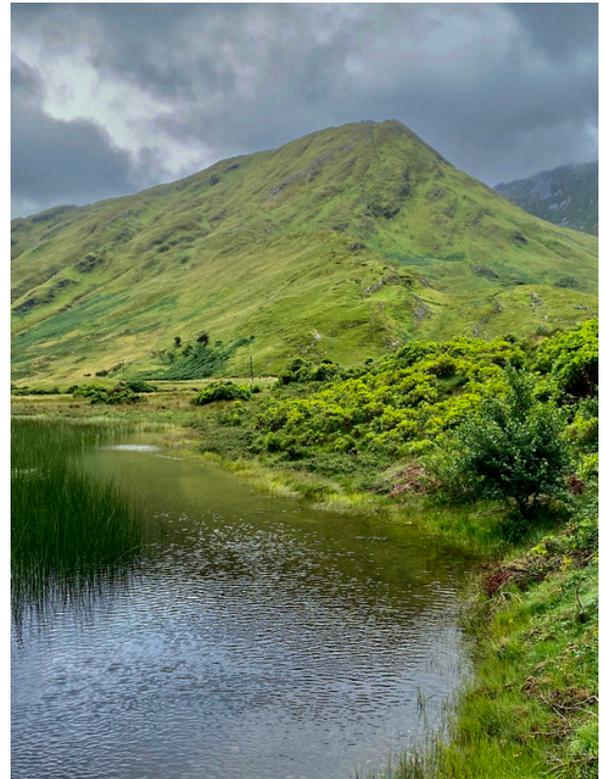
- 
- 



Nous passons devant l'Abbaye de Kylemore qui ouvre ses portes , nous en profitons pour faire quelques photos. C'est un magnifique site, au bord d'un petit lac. On aperçoit quantités de petits torrents courant le long des flancs de la montagne, engorgés par toutes ces précipitations...



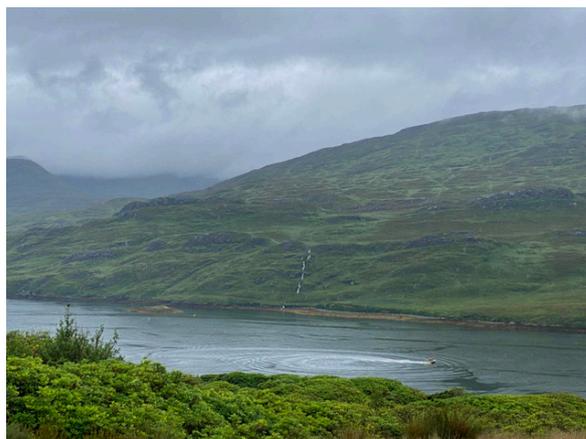
Nous roulons sous la pluie, sur la N56 qui serpente entre de nombreux lacs et petites montagnes. Mais malheureusement on a l'impression de passer à côté de beaucoup de beaux paysages, cachés dans les brumes s'accrochant au relief tels des voiles légers.



C'est important de garder le sourire malgré ces conditions difficiles 😊



kilomètres. On aperçoit la mer au loin.



Et au milieu de nulle part se dresse une drôle d'église avec une injonction inscrite sur le mur du parking... « Stop and Pray » Nous on s'arrête pour boire un peu car il faut s'hydrater aussi de l'intérieur, même s'il pleut des seilles...



Nous redescendons sur le fjord de Killary qui s'avance dans les terres sur une quinzaine de

Au fond du fjord se dévoilent ces belles teintes ocres des algues à marée basse, où s'affairent les goélands ...



Nous cherchons un endroit pour nous arrêter afin de calmer nos estomacs qui crient famine et nos jambes qui flageolent ☹... c'est tout de même un comble de ne pas pouvoir s'arrêter pour grignoter dans une si belle nature, car tout est fermé...clôturé, « portailé », inaccessible. Mais finalement nous attend une place ouverte en bord de route et de rivière...un torrent tumultueux qui descend de la montagne. Nous pouvons nous déshabiller et mettre nos habits à sécher au soleil qui est revenu un instant\*☹





Pas pour longtemps malheureusement, nous devons vite déchanter car le ciel est à nouveau très menaçant dans la direction où nous allons... je pense qu'il nous faudrait remettre nos pantalons, mais Yves maintient que ce n'est juste qu'un petit nuage de rien du tout...qui nous trempera jusqu'aux os, on se met à l'abri d'une station d'essence pour reprendre notre souffle!



A Westport nous cherchons la gare pour prendre notre billet de train pour demain. Il y a 5 trains par jour pour Dublin, et le système ferroviaire

irlandais est construit en étoile autour de la capitale. Toujours impossible de prendre un titre de transport, ni par internet, ni à l'automat... mais nous avons un ange gardien qui nous vient en aide alors que nous nous désespérons. Les guichets étaient fermés, mais un employé sort d'un bureau et nous lui demandons de l'aide. Très compréhensif devant notre désarroi, il nous dit que lui aussi alors qu'il voyageait au Pérou il s'était trouvé dans une galère avec une carte de crédit non acceptée... Finalement il nous propose de prendre le billet avec sa carte de crédit personnelle et nous lui donnons l'argent cash! Comme c'est compliqué!!!



Nous arrivons au camping de Westport où tout est inondé...il y a de grosses flaques d'eau et le terrain est spongieux et boueux...on trouve une place sur un terrain un peu en hauteur sous des arbres et plus ou moins épargné par les inondations. Nous sommes bénis, un rayon de soleil apparaît et nous permet de mettre sécher toutes nos affaires. Nous sommes bien reconnaissants de cette aubaine.



Le train se remplit au fur et à mesure qu'on entre dans les terres. La pluie nous accompagne mais arrivés à Dublin elle cesse. YOUPIE! On tente le coup d'aller voir à l'hôtel si on peut au moins déposer les vélos et les bagages en attendant le Check-in prévu à 15h... arrivés à 11h à l'hôtel Affordable by Altido, la réceptionniste nous donne le passe 😊 quelle chance! C'est tout un complexe de bâtiments avec une cour intérieure sympa, des arbres et des bancs, des locaux communs mais indisponibles et ce moment à cause du Covid... ces chambres sont habituellement loués par des étudiants et très souvent indisponibles sur Booking, mais comme nous sommes en période de vacances nous avons eu l'opportunité d'y séjourner 4 jours pour 260 frs... bon, c'est tout petit et basique, mais propre, avec salle de bain et plein de place pour ranger nos affaires. Et nous sommes à l'abri et au sec.

Vendredi 6. Réveil à 5h30. Il a plu encore des quantités impressionnantes la nuit passé. Mais les arbres nous ont permis d'être un peu épargnés. On plie la tente dégoulinante, on enlève les quelques limaces qui l'ont colonisée...et on quitte le camping pour la gare. Nous avons le train à 7h15. C'est super il est déjà là puisque c'est le terminus... nous nous renseignons où nous devons nous mettre, nous avons dû faire une réservation pour la place des vélos, mais c'est gratuit. Il y a quatre places par train...une fois que les réservations sont complètes on ne peut plus voyager avec ce train là. Et nous voilà partis... pour 3h15 de voyage.





et nos pièces d'identité, ainsi que notre numéro de téléphone. Et on avale un bon burger avec des frites et une bière locale, miam, comme ça fait du bien après tout ce stress...



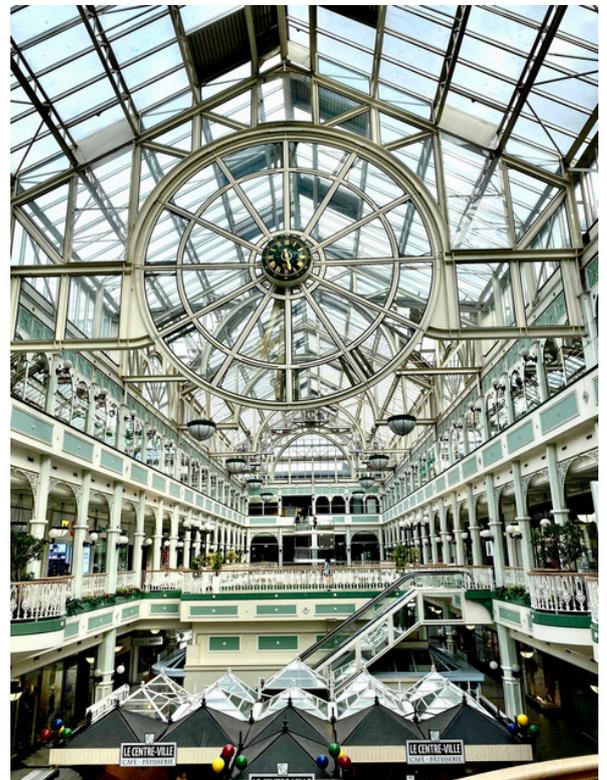
Après une bonne douche chaude et un moment de repos sur un bon lit, nous mettons à sécher les différentes toiles de tente dans la salle de bain et sortons toutes nos affaires des sacs qui sont quand même humides même si elles sont étanches. Et nous sortons nous balader dans Dublin... les rues sont bien animées, c'est très cosmopolite, les maisons sont colorées et personnalisées par des fresques, des décorations originales, des statues ou de la végétation... la rue des pubs et des bars, Temple Bar est trop sympa... des terrasses abritées par de grands parasols qui servent ici plutôt de parapluie ☺ c'est joyeux et plein de vie. On a la dalle, on s'arrête dans un burger, le GBK « Gourmet Burger King » produits locaux, en face du MacDo... la concurrence. On nous demande nos pass-vaccinaux





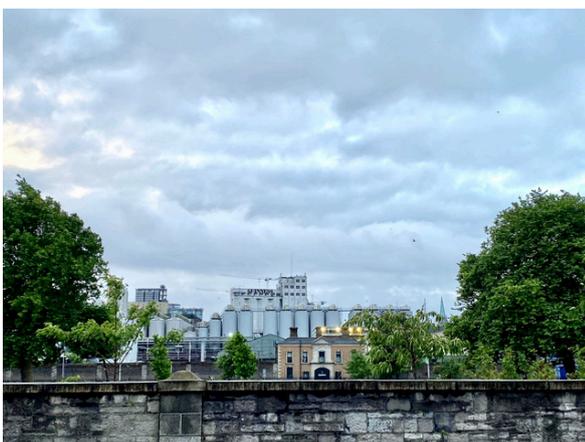


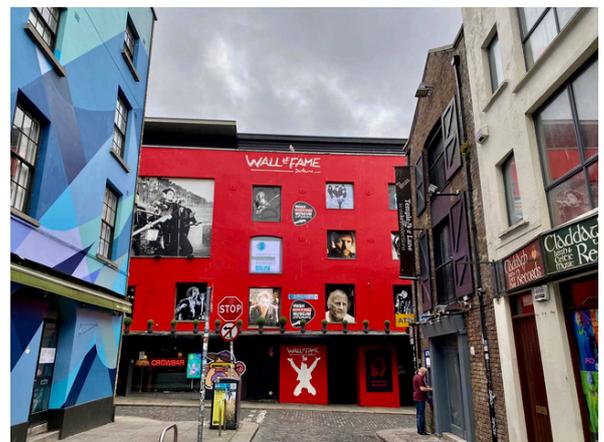
Puis nous cherchons un shop où acheter une paire de lunette à soleil (peut-être que ça le titillera et il arrêtera de faire semblant d'être timide! \*) car Yves a perdu les siennes hier, sûrement en installant notre campement un peu dans la précipitation, elles ont dû tomber ...dans la boue🤔 Nous entrons dans un centre commercial très old school dans le même genre que celui de Galway, trop rigolo 😊 quantité de petites boutiques, de bonbons multicolores, de glaces à l'italienne d'où se dégagent des odeurs appétissantes de cornets gauffrés faits sur place pour attirer le client, de petits cafés...



Samedi 7. Journée maussade, il pleut et de fortes rafales font danser les arbustes sous nos fenêtres... nous avons super bien dormi, c'est

un quartier calme, on n'entend pas de voitures, des sirènes parfois. Nous flânon un peu dans notre petite cabane, toutes nos affaires sont bien sèches à présent. Je dois faire une « révision » de mon matelas, car les boudins gonflables se sont tordus sur eux-mêmes et il a une drôle de forme. J'entreprends de le démonter et désolidariser les différentes parties, ce qui me demande bien de la patience et du temps, mais je crois que j'ai réussi...on verra la prochaine nuit où je le débarrasserai ☐ Écriture du blog, recherche de nouveaux itinéraires. Lecture...Puis nous sortons prendre le tram jusqu'au centre ville. Que de monde dans les rues, nous croisons beaucoup de mendiants qui font la manche, un gobelet de carton dans les mains, d'autres dorment à même le sol dans l'embrasement de magasins fermés. Il y a même des tentes installées sous des avant-toits ☐☐ et des super-héros prêts à voler au secours de personnes en danger... mais qui ne voient malheureusement pas qui sont les nécessiteux!







En fin d'après midi, affamés car nous n'avons pas avalé grand chose de la journée, nous partons à la recherche d'un bistro où manger à l'abri car il se remet à pleuvoir... ils sont déjà complets si nous n'avons pas de réservation! Finalement nous trouvons un italien qui accepte avec joie de nous placer à l'intérieur puisque nous avons le pass-covid... la terrasse sous les parasols est pleine mais ce sésame nous ouvre quand même des portes. Nous nous régalaons avec des pâtes fraîches maison et un bon pichet de Primitivo.

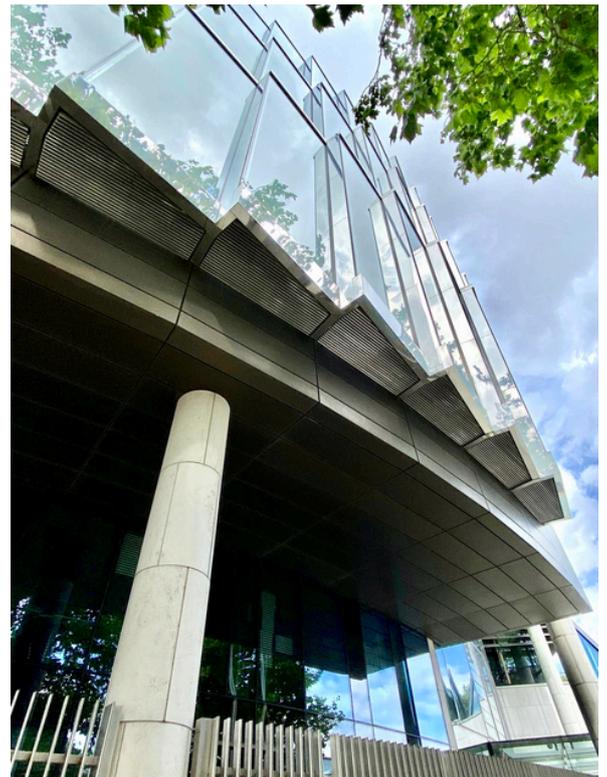
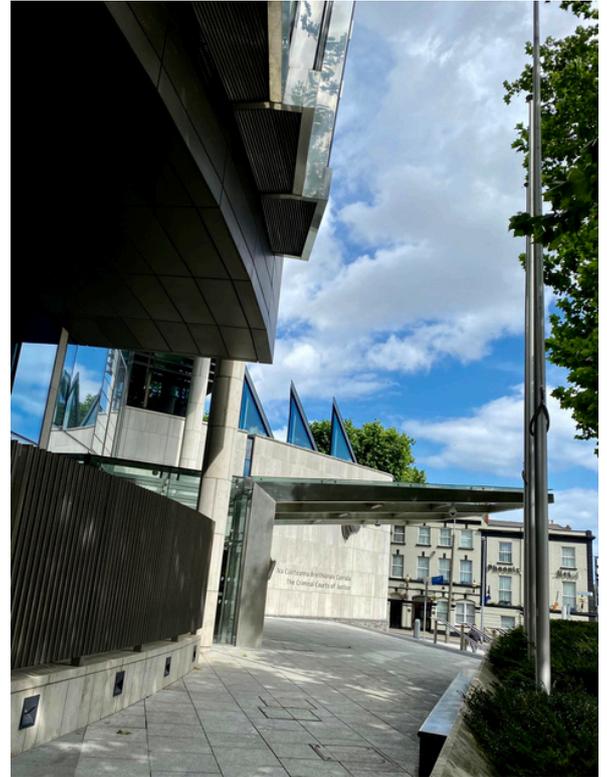


Dimanche 8. Comme c'est bien de se réveiller dans un lit confortable et entendre le clapotis de la pluie sur les feuilles des arbres derrière notre fenêtre. Nous attendons le début de l'après midi que le ciel s'ouvre pour sortir nous balader dans le Phoenix parc, Peoples Garden où des petits groupes de mouettes, goélands, corbeaux et pigeons guettent les éventuels restes de pic-nic des passants ou des amateurs de sieste sur gazon ☺ ... c'est un chouette parc joliment fleuri où poussent de magnifiques arbres.



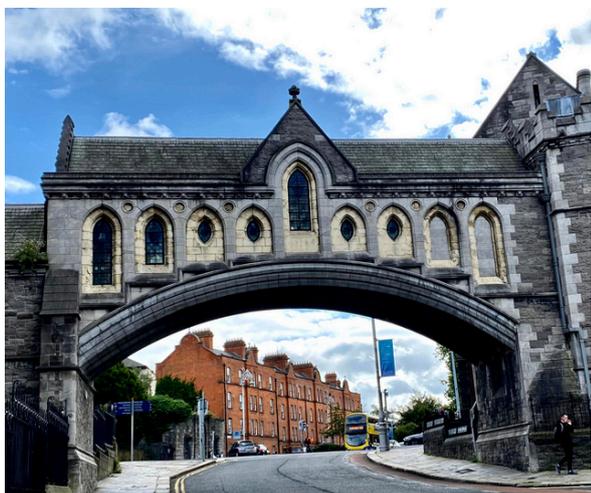
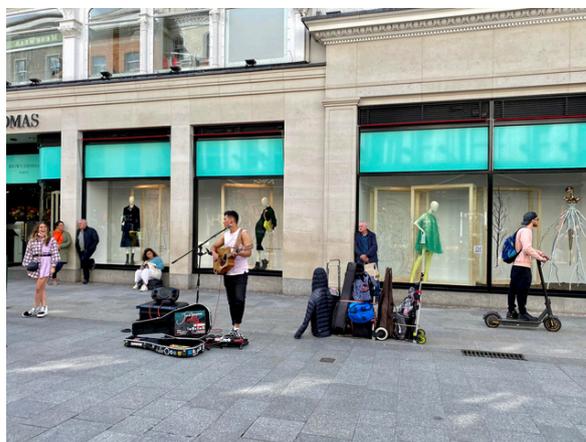


En bordure du parc se trouve le bâtiment de la Cour Criminelle de Justice. Un immeuble vitré imposant, dans lequel il serait préférable d'éviter de mettre les pieds...



Nous repartons au centre ville à pied, qui est à 6 km de là, et le soleil est de retour, quel plaisir de revoir du ciel bleu. Pour un dimanche, les commerces sont quasiment tous ouverts et les gens font du shopping, boivent des bières entre amis, ou dégustent des macarons Ladurée

en sirotant un café dans un gobelet en carton...des bandes de jeunes filles en mini jupes rigolent joyeusement. Des groupes de jeunes hommes qui rivalisent d'originalité...ils sont tous coiffés comme les Peaky-Blinders 😊 Des chanteurs amateurs se produisent dans les rues, ce qui donne une légèreté bienvenue et une ambiance d'insouciance retrouvée comme avant la pandémie... ça fait du bien à l'âme.



A votre SANTÉ 😊🙏!

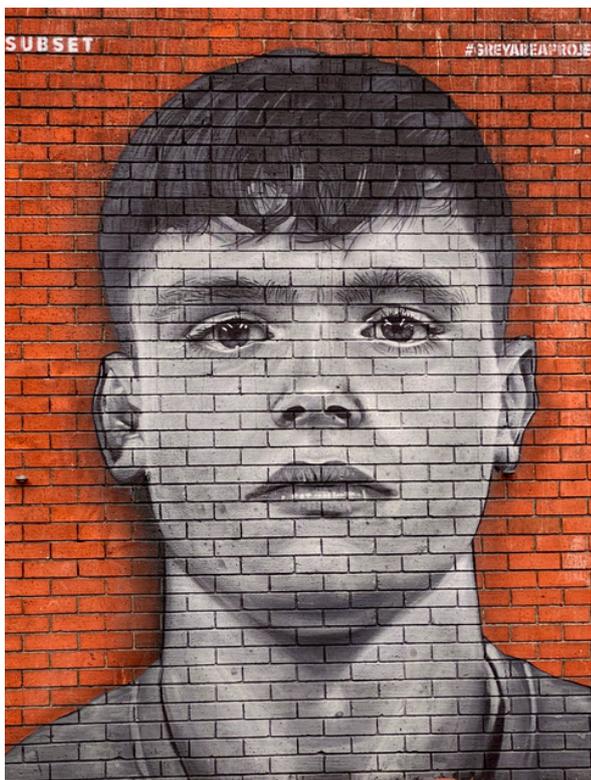


unes aux autres, avec chacune un petit jardinet de 4m2 et très différemment arrangé selon les endroits. Parfois en friche, d'autres fois juste du gravillon, parfois très joliment fleuri...



Lundi 9. Le ciel est toujours gris, ils ont annoncé de la pluie toute la journée, mais finalement il ne tombera que quelques gouttes lorsque nous sortons de la résidence pour marcher jusqu'au Jardin Botanique... nous nous arrêtons dans le Phoenix Parc pour manger notre pic-nic. C'est trop drôle, nous observons la rencontre de quatre personnes promenant leur chien...elles se tiennent à distance respectable l'une de l'autre, tout en observant le comportement de leurs animaux...par contre les chiens, eux, n'ont rien à faire du Covid et s'amuse comme des fous! La route est longue jusqu'au jardin, nous traversons des quartiers populaires, des voisinages de petites maisons de briques rouges appondues les

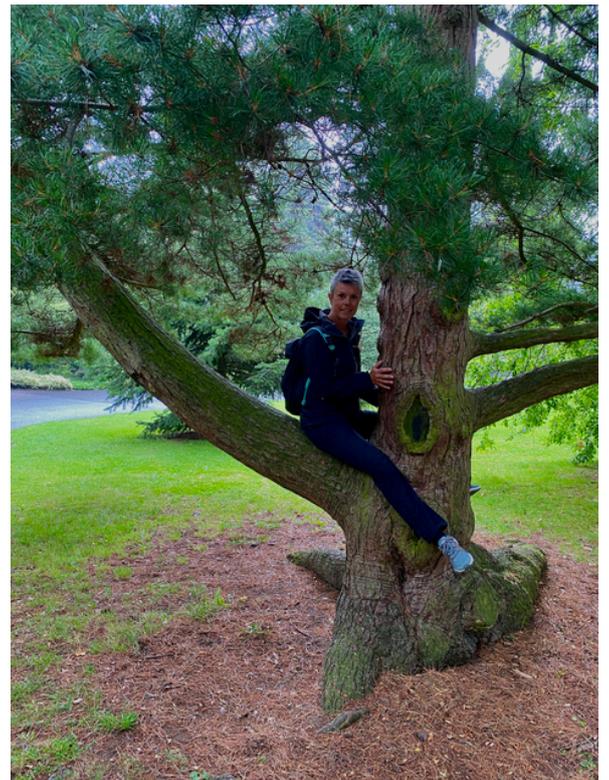
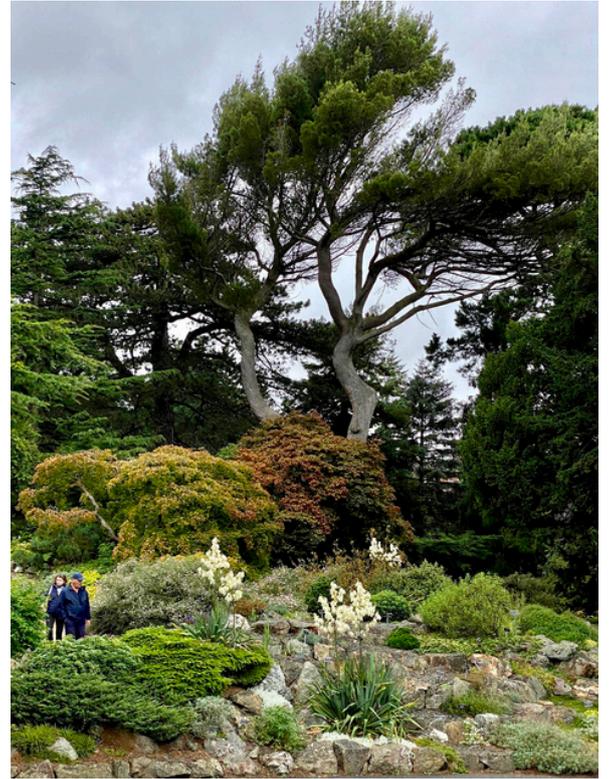


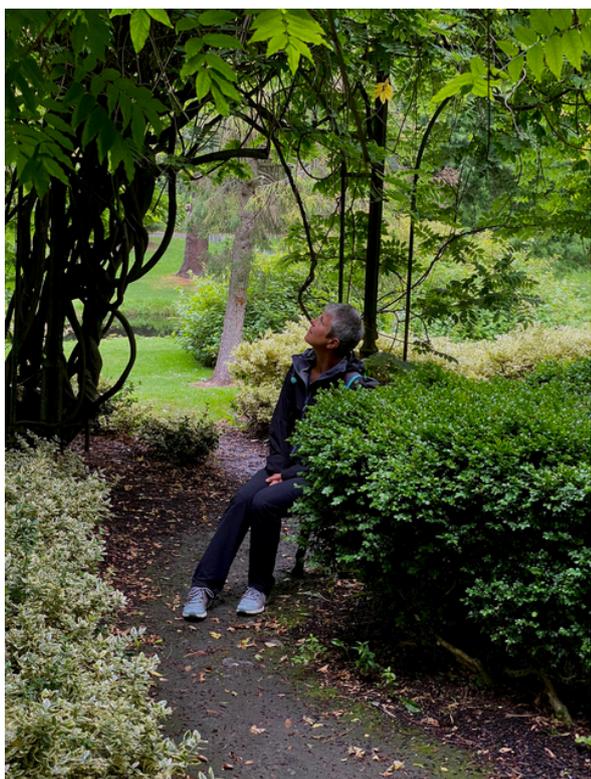


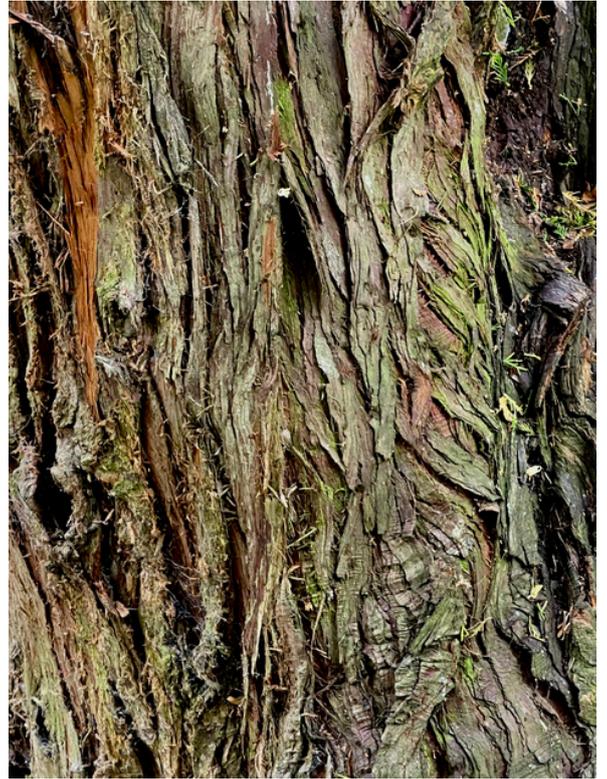
de suite conquis par la beauté et la diversité de cette flore. Nous parcourons les chemins sous les feuillus de toutes sortes ainsi que des résineux magnifiques... et facile de s'y abriter lorsque le ciel décide de postillonner à intervalles réguliers ☺. Des fleurs de toutes les couleurs, des arbustes, des plantes grasses. Et de grandes verrières qui malheureusement ne sont pas accessibles à cause du Covid. Il y a même une petite maison traditionnelle moyenâgeuse avec le toit en chaume...trop beau.



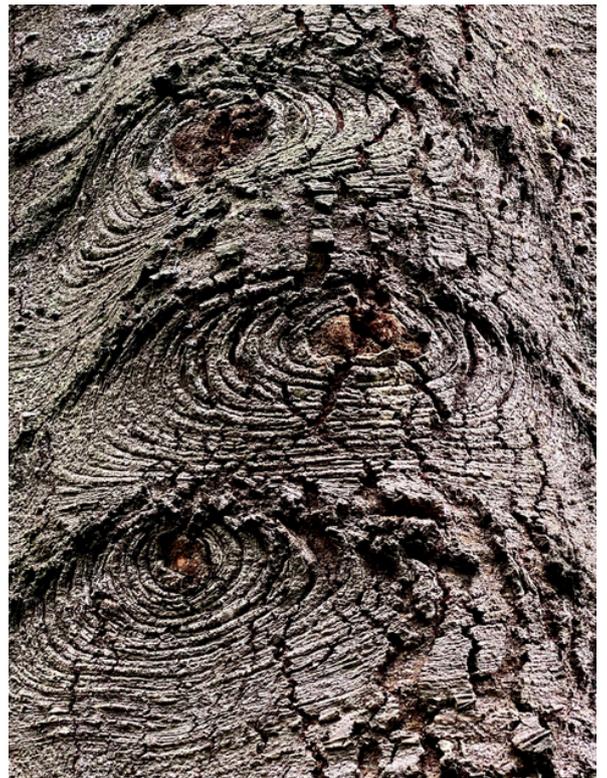
et après 7 km de marche, nous arrivons à destination. Yves est un peu grognon, trouvant que c'est interminable, et je suis un peu sur les dents en espérant que la visite prévue sera à la hauteur de l'effort fourni ☺ sinon gare à moi, je vais me farcir des reproches pendant un moment! Mais cet endroit est magique... nous sommes tout

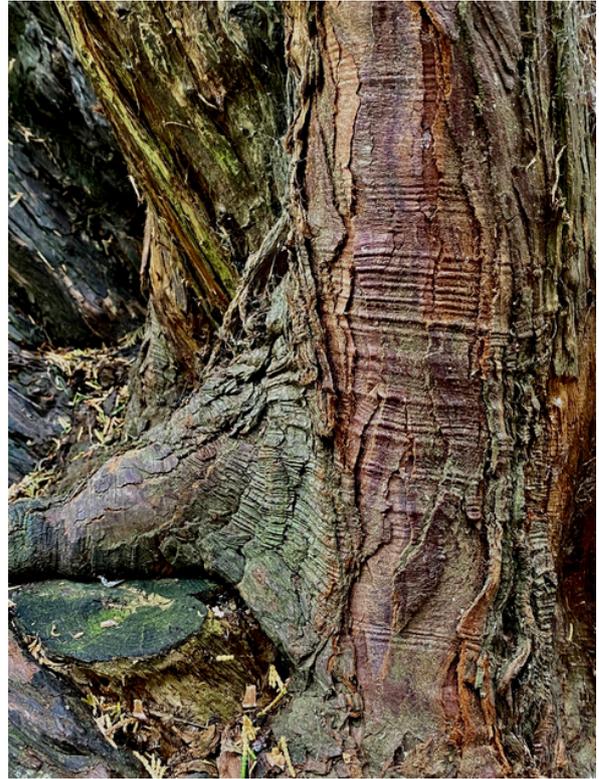






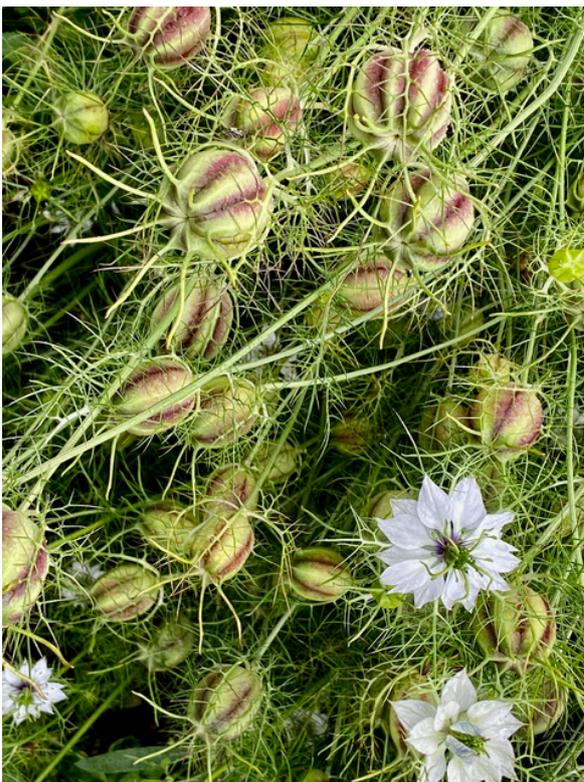
Et voici un panel de quelques écorces qui m'ont fascinées...



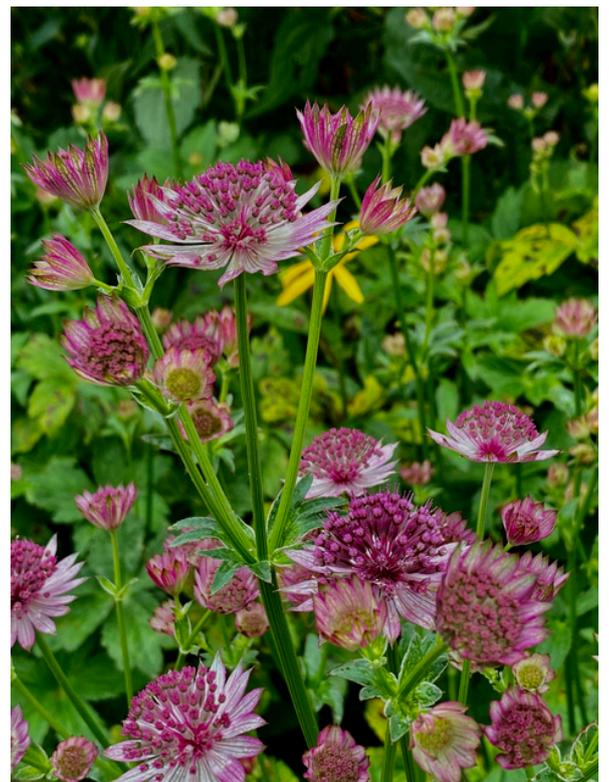




Et de fleurs...si belles...

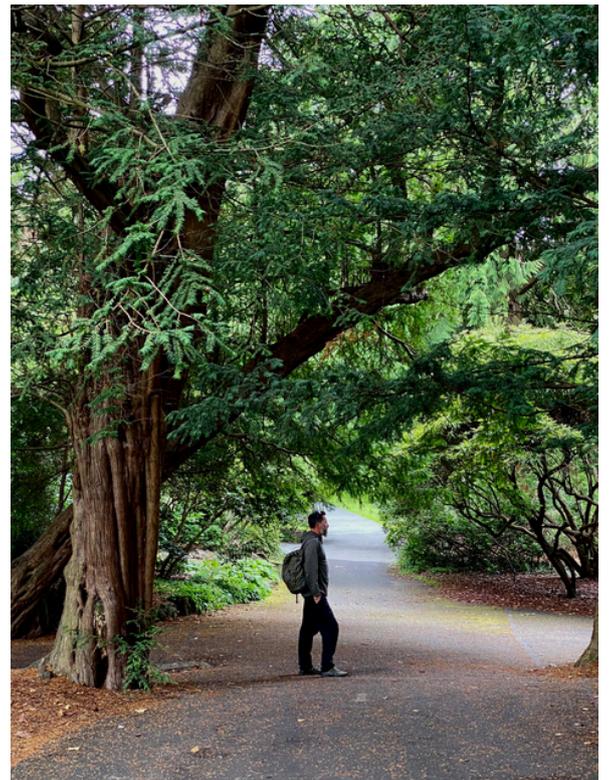


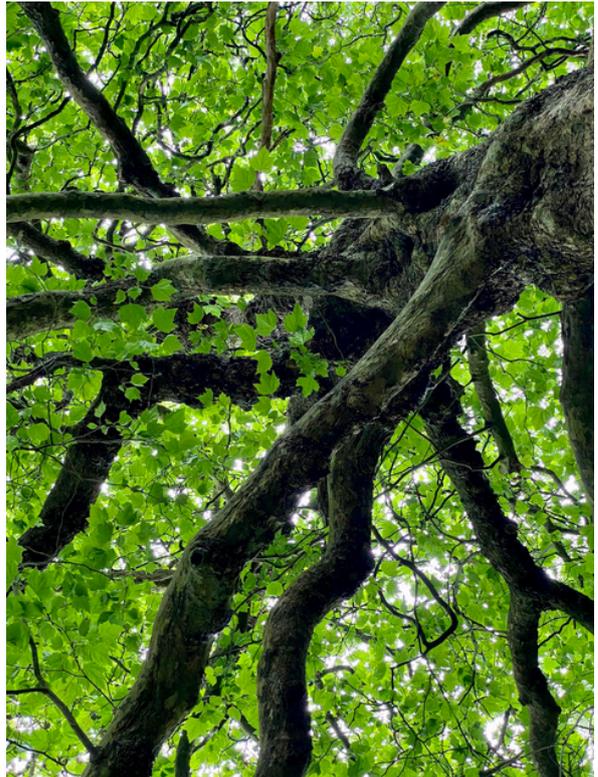
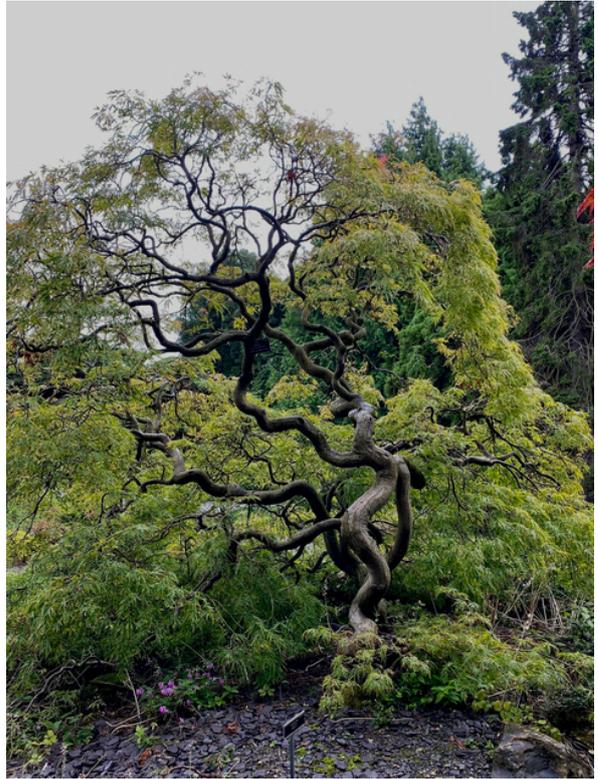


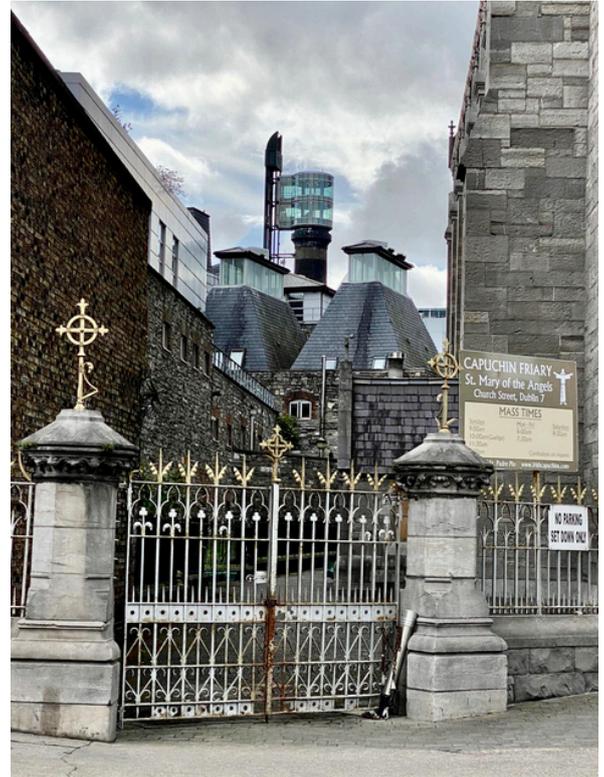




C'est un endroit qui incite à la contemplation, un havre de paix... dont profitent un petit écureuil et un héron qui nous font le plaisir d'une apparition éclair 😊







Puis retour au centre ville toujours à pied pour prendre une bonne bière sur Temple Bar, et grignoter des ChickenWings BBQ...



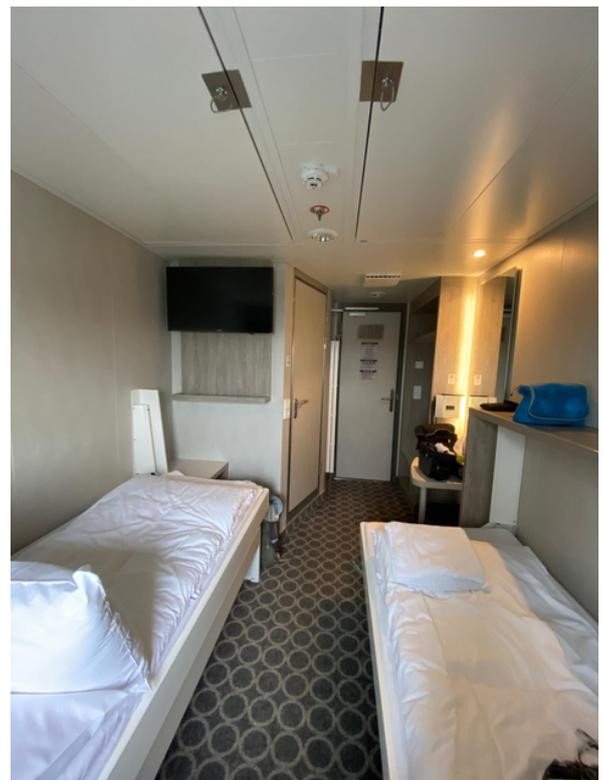
Mardi 10. Nous quittons notre petite chambre après avoir remis toutes nos affaires dans nos sacs et retrouvé nos vélos toujours à leur place et entiers... il paraît qu'à Dublin les gens n'achètent que des vélos d'occasion car le vol est monnaie courante ici! Et nous allons nous poser un moment dans le Phénix Parc en compagnie des mouettes et du ✨...



Et nous prenons la piste cyclable le long de la rivière Liffey jusqu'au quartier des banques où nous buvons un bon café italien et mangeons un panini sur une terrasse.



le Brittany Ferry de l'aller. Nous sommes très étonnés et enchantés de notre cabine...avec une fenêtre! Ce qui change tout au niveau du sentiment d'oppression.☺ La mer est bien plus calme qu'à l'aller où nous avons essuyé une tempête. Mais une fois en pleine mer, on ressent quand même le roulis...



Nous avons prévu de la marge pour arriver au port, qui nous semble être au bout du monde. C'est immense, des grues et de containers partout, des camions qui viennent décharger leurs remorques... enfin arrivés à destination, on s'annonce au Check-in pour les passagers à pieds, mais ce n'est pas encore le moment. Ensuite, ils ont un problème pour imprimer les cartes d'embarquement et le pass pour la cabine. Nous devons patienter encore 45 min... et enfin 30 min avant l'heure prévue du départ ils nous fournissent les documents et on peut embarquer. Le navire est plus moderne que



•

Et voilà une étape de notre voyage qui se termine... très belle expérience dans ce magnifique pays qui nous a dévoilé son côté mélancolique de par la météo un peu humide et bien grise par moments... des paysages très variés et expressifs de par la Nature luxuriante et colorée, les troupeaux de moutons, de vaches et même d'ânes croisés au bord des routes qui nous ont conduit sur les montagnes ou le long des côtes et dans la campagne. Les échanges sympas avec certains irlandais rencontrés au gré du vent et avec qui nous avons pu parler malgré notre anglais un peu maladroit 😊 mais l'accent chez certains est très difficile à comprendre! La musique jouée dans les rues par de jeunes musiciens, c'est très chouette, mais nous n'avons pas eu l'occasion d'écouter de musique irlandaise dans les pubs, avec le Covid qui restreint certainement encore beaucoup la vie sociale... MERCI l'Irlande pour ces merveilleux moments de découverte, et à une prochaine j'espère!

---



BLOGBOOKER

BlogBook v1.2,  
 $\text{\LaTeX}2_{\epsilon}$  & GNU/Linux.  
<https://www.blogbooker.com>

Edited: January 15, 2023

